

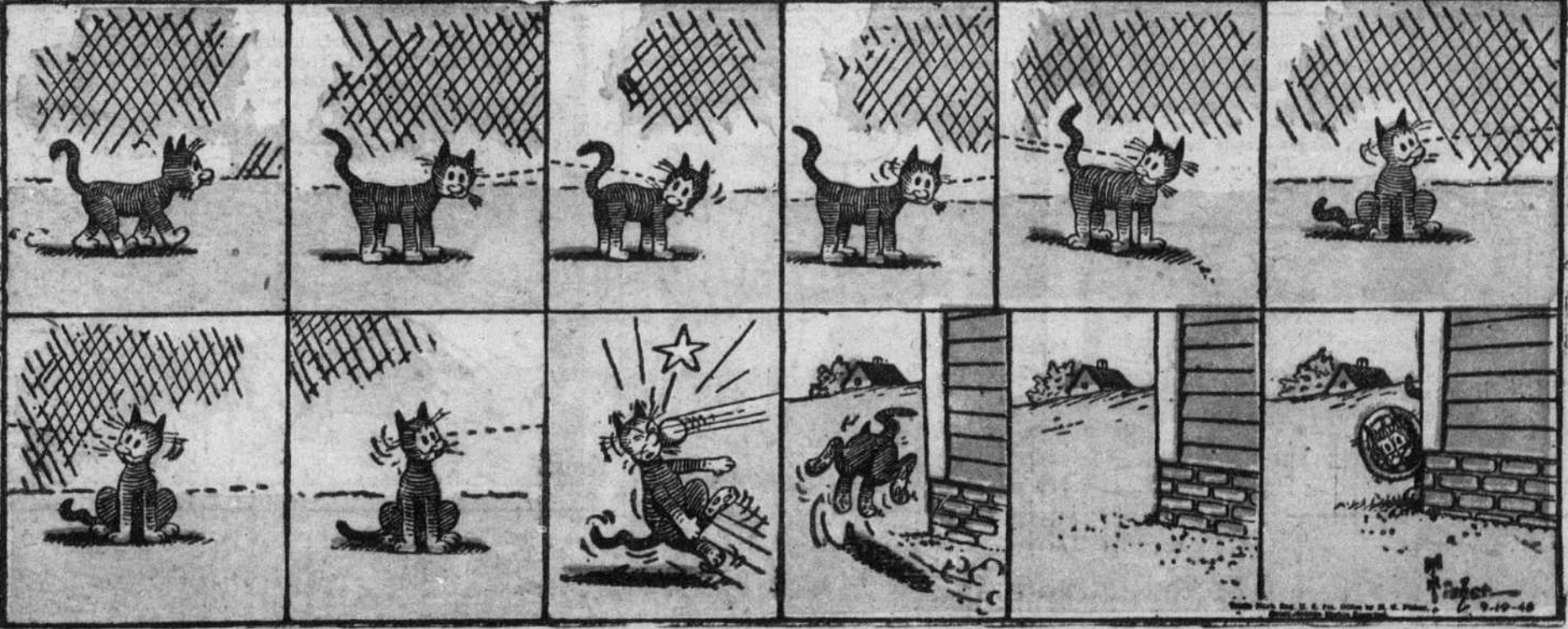
Québec, dimanche 19 septembre 1948



Ça doit faire un "set-double" !

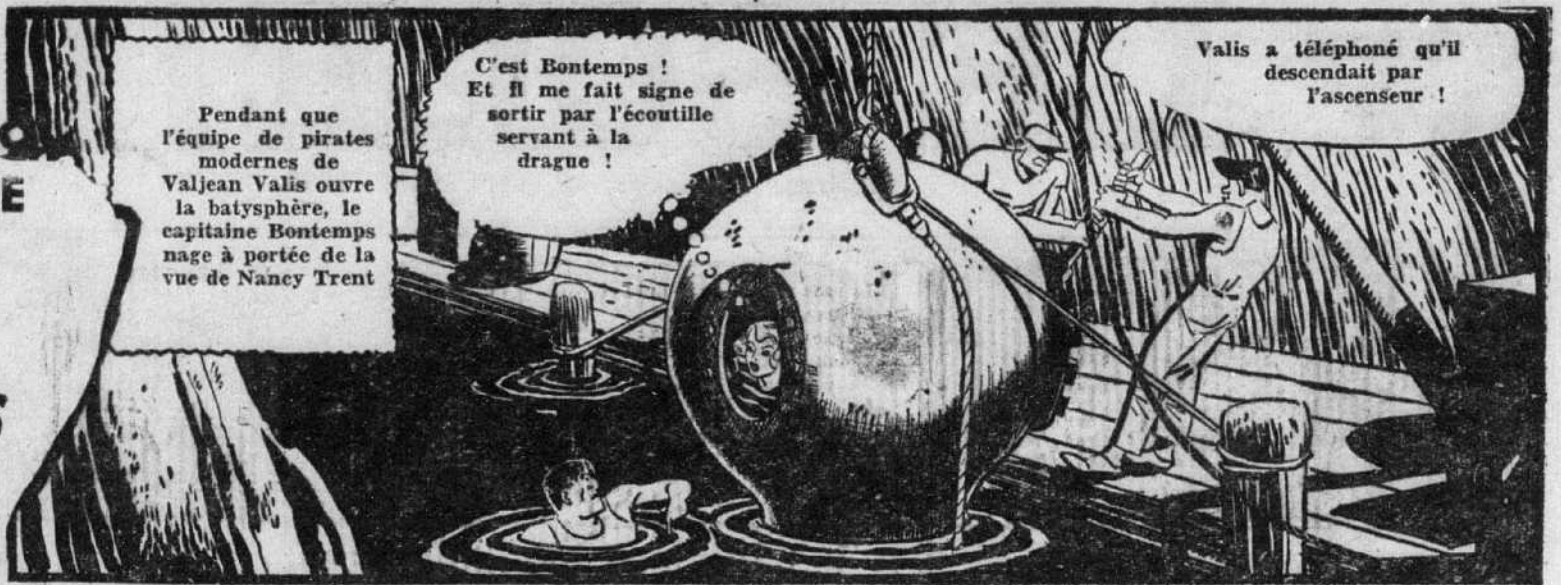


LE CHAT DE CICERON Et pas une parole n'a été prononcée ! par BUD FISHER



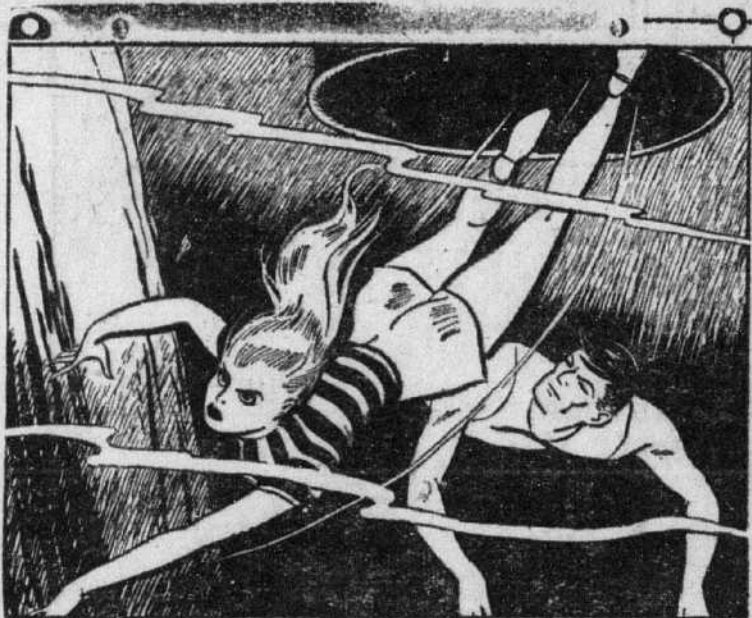
LE CAPITAINE Roger Bontemps

Pendant que l'équipe de pirates modernes de Valjean Valis ouvre la bathysphère, le capitaine Bontemps nage à portée de la vue de Nancy Trent



C'est Bontemps ! Et il me fait signe de sortir par l'écoutille servant à la drague !

Valis a téléphoné qu'il descendait par l'ascenseur !



Je pensais ne jamais plus vous revoir !

Je vous dirai plus tard comment je vous ai suivie ! Cherchons maintenant un moyen de sortir d'ici !

Nous devons être sous le château Valis !



Mes opérations sous-marines n'ont pas été infructueuses, Dr Trent, et avec le secours de votre bathysphère, elles seront encore meilleures !



C'est PAPA ! Grâce au Ciel, il est vivant !



Je refuse de tramer dans le meurtre et la piraterie !

J'ai besoin de votre aide pour retirer des flots les cargos que nous coulons ! Si votre vie vous importe peu, songez à celle de votre fille . . .



Ne pouvons-nous faire quelque chose ?

Ils sont trop nombreux ! Tentons de trouver d'autre secours !



Personne à l'intérieur !

Imbéciles ! Vous l'avez laissée s'enfuir par l'écoutille Elle est quelque part dans les parages... retrouvez-la !



Tarzan par EDGAR RICE BURROUGHS



Au son des trompettes du roi, le capitaine de l'arène ordonna à Tarzan d'y monter. Lorsque la trompette sonnera de nouveau, lui dit le capitaine vous vous lancerez à l'attaque et vous combattrez jusqu'à ce que l'un des deux soit mort !



Je vais vous faire tourner un peu en rond, dit Soros à Tarzan — avant de vous tuer — à seule fin que ça paraisse bien.



Attendez le signal, dit le capitaine. Puissent les Dieux Lares vous accompagner ensuite tous les deux !



Prie, confrère, cria Soros au signal donné, puis il se pencha pour s'élaner sur l'homme-singe.



Sous l'étreinte de Soros, Tarzan se joignit les mains, et en appliqua un coup sur le menton de l'homme.



Soros bondit, sa figure se contracta de rage. Il avait tergiversé un instant. "Tue l'étranger ? Tue-le ! Soros", criait la foule.

"On ne joue plus, mon gars !", grogna Soros. "Tu vas mourir maintenant !"

HOGARTH 9-19

Pour "quelques cents"

LE SOLEIL

vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer avec les meilleurs quotidiens d'Amérique



LE COURRIER DE

L'angoisse des jeunes filles sages qui doutent de l'honnêteté de leurs contemporains.

Je dépasse un peu la trentaine, j'ai été courtisée assez souvent, mais toujours par des cœurs volages et infidèles. Dites-moi, Pascale, est-ce qu'il y a encore des bons garçons à qui l'on peut se fier et qui sont capables de nous aimer sincèrement. Je crois qu'ils sont bien rares et difficiles à trouver. COEUR EN CHOMAGE

J'aimerais savoir, Pascale, pourquoi les jeunes filles de mon âge ne voient jamais la tête d'un garçon? Je ne suis pas laide, je suis brune, j'ai les yeux très noirs, mais sans me vanter, je puis vous dire que je ne cours pas les chemins. Peut-être que si je courais un peu plus, les garçons me regarderaient davantage. Pourquoi donc les jeunes gens d'aujourd'hui préfèrent-ils des filles qui fument, qui boivent et tournent-ils le dos aux jeunes filles sages? Donnez-moi un peu d'encouragement, j'ai vingt-trois ans. TOUJOURS SEULE

J'ai vingt-trois ans, depuis l'âge de quinze ans que je travaille pour gagner ma vie et celle de ma famille car mon père est mort depuis 16 ans. Tout ce que je fais pour les miens, je ne le regrette pas, mais lorsque j'ai l'occasion de rencontrer des amies mariées et heureuses, elles me disent que si je ne change pas mon genre de vie, je resterai vieille fille, car je ne pourrai me dénicher un mari et que j'irai finir mes jours à l'hospice. Je n'ai pas d'ami, je suis seule et je m'ennuie beaucoup, car cela me paraît si beau d'aimer. Dites-moi, Pascale, si j'ai raison d'espérer qu'un jour le Prince Charmant viendra à ma rencontre sans que je fasse les premiers pas? MANON

Si je publie ces extraits de lettres arrivées cette semaine parmi tant d'autres, dans le même courrier, c'est parce qu'ils illustrent une fois encore d'une façon éloquente l'angoisse qui étirent une foule de jeunes filles d'aujourd'hui devant la perspective qu'elles ont d'avoir à marcher seules dans la vie, faute de ne pouvoir découvrir un bras sûr, honnête et sincère sur lequel s'appuyer. Ces S.O.S. ne sont pas nouveaux, je le sais, et ce n'est pas la première fois que je fais écho ici à ces appels presque toujours émouvants lancés par des créatures honnêtes et vertueuses qui désespèrent de trouver des êtres quelque peu dignes d'elles.

Et pourtant, — et vous pouvez me croire, Cœur en chômage, car c'est particulièrement à vous que je m'adresse ici, — il existe encore une foule de jeunes gens riches de principes solides et d'idéal. Je n'en veux pour preuve que ceux-là, beaucoup plus nombreux qu'on le croit, qui s'adressent à ce courrier bien "féminin" pour me confier leur scepticisme et leur méfiance à l'endroit de leurs contemporaines et pour me demander de leur découvrir la "perle rare" dont ils rêvent. Peut-être la chance ne vous a-t-elle pas souri jusqu'ici puisque vous ne vous êtes heurtée qu'à des cœurs inconstants et infidèles, mais ce n'est pas une raison pour boudier l'avenir et douter éternellement de tous et de tout.

Quant à vous, admirable Manon, laissez-moi vous affirmer que vos amies ont tort de vous prédire une vieillesse triste et sans joie entre les murs d'un hospice parce que vous ne menez pas la vie mondaine et légère d'une foule de vos contemporaines. Sans doute, il est possible que le Prince Charmant qui serait en mesure demain de vous dédommager de votre jeunesse laborieuse épuisée au service des vôtres, ne vous découvre pas entre les murs de votre logis sis au fond d'un petit patelin, et en toute franchise, je dois vous dire que le proverbe "Aide-toi, le ciel t'aidera" est toujours vrai. Vous devrez donc sortir un brin, cultiver un peu le cercle de vos amies, recevoir parfois, prendre au moins une fois l'an des vacances en dehors de votre village, bref, varier le décor et les visages autour de vous, si vous voulez que l'Amour surgisse un beau matin. Ajoutez à cela une coquetterie de bon aloi, et comme à vingt-trois ans la route est encore longue devant vous, continuez de caresser les plus beaux espoirs. Même si ces derniers tardent à se réaliser, dites-vous que l'illusion et le rêve valent beaucoup pour ensevelir les chemins monotones et les faire paraître moins longs et moins mornes.

A vous aussi, Toujours seule, laissez-moi affirmer que vous avez tort à vingt-trois ans de douter de l'avenir et d'imaginer qu'il faut nécessairement afficher des moeurs légères pour s'attacher des admirateurs et surtout un mari. Vous seriez plus sage de vous dire que les jeunes filles qui consentent à toutes sortes de concessions à la réserve et à la distinction dans l'espoir de se caser, y réussissent sans doute parfois, mais attrapent à ce jeu de bien piètres numéros. Leur sort de jeunes épouses, neuf fois sur dix, n'est pas très rigolo, loin de là, puisqu'à la première friction, au premier conflit, leur compagnon n'a rien de plus pressé que de leur reprocher leur conduite équivoque d'avant le mariage. Je le sais, moi, qui accueille à la semaine longue et depuis des années, les confidences marquées au sceau de la désillusion et de la détresse de tant de jeunes épouses. C'est ce qui m'incite à vous conseiller à vous et à toutes celles qui sont impatientes de se marier, la modération et la philosophie, la modération qui empêche d'agir en aveugles et de commettre des erreurs irrémédiables et la philosophie qui donne de considérer le célibat comme un état civil n'ayant rien de tragique. Et si vous vous croyez dépourvue de ces précieuses qualités, vous les acquerrez peut-être en méditant parfois les axiomes bien connus : "Il y a plus de mariés que de contents" et "Tout vient à point à qui sait attendre".

Pascale FRANCE

MME ANTOINE B. — Je ne possède pas l'adresse du lecteur André qui se plaignait de maux d'estomac il y a quelques semaines déjà, mais si j'entends parler de lui, je lui fournirai la vôtre avec plaisir pour que vous l'aidiez de vos conseils et de vos encouragements.

UNE 4H — Merci à vous aussi d'être venue à ma rescousse et de m'avoir aimablement fourni des détails au sujet des clubs 4H. Me voilà maintenant très "calée" comme on dit, sur la question !

FIANCEE HEUREUSE — L'homme qui se marie en complet de rue peut porter la cravate et les chaussettes de son choix, mais il est toujours de meilleur goût de ne pas les choisir de couleur trop vive. Les gants gris sont aussi pas mal passés de mode depuis quelques années, quand il s'agit d'un mariage ordinaire et le gant de chamais ou de chevreau naturel convient tout aussi bien.

2.—La mariée entre à l'église au bras droit de son témoin et sort au bras droit de son mari.

Les bijoux attachants



Les bijoux demeurent le complément indispensable à la toilette féminine; ils sont les charmants et luxueux accessoires sans lesquels le noir est sévère, le blanc, fade, et ils parent ici de tout leur éclat cette élégante de sombre habillée à laquelle ils confèrent un cachet merveilleux d'exotisme.

BLONDE AU COEUR D'OR — Puisque de votre propre aveu, qui ne manque sûrement pas de préention, vous faites tourner la tête d'à peu près tous les hommes, je vous comprends de n'être pas du tout pressée de vous mettre la corde au cou comme vous dites, surtout qu'à dix-neuf ans, vous avez pas mal de temps et pas mal long de route devant vous. Gardez-vous cependant d'avancer dans la vie avec tellement de suffisance et de vanité que cela puisse altérer votre charme moral au point de faire oublier vos qualités physiques. Ce n'est pas tout, vous savez, d'être belle, pour plaire aux hommes d'esprit et de cœur. Un brin d'intelligence et de jugement ne nuit jamais.

UNE QUI APPRECIÉ — Votre lettre manque un peu de clarté, mais d'après ce que j'ai pu en comprendre, il y a lieu de vous conseiller, je crois, de ne pas perdre courage. Puisque vous ne vous entendez pas du tout avec votre mère et votre soeur, voyez-les le moins possible et continuez de gagner votre vie en dehors, tout en menant une existence sage et honnête. Au moins, vous avez la paix, et c'est beaucoup pour aider à vivre. Quant à ce fiancé que la mort vous a enlevé, cessez de le pleurer puisque cela ne vous rapporte rien et appliquez-vous plutôt à plaire à quelqu'un d'autre afin de vous mettre en mesure d'avoir un foyer bien à vous et d'essayer d'être heureuse.

ANGE AIME — Je n'ai pas entendu parler d'Orpheline de Mère et regrette de ne pouvoir la mettre en communication avec vous. C'est en vain d'ailleurs que dans le courrier du 29 août, je lui ai demandé de me faire tenir son adresse. Dommage! car son cas vraiment triste avait fait s'intéresser à elle une bonne demi-douzaine de lectrices.

JANYNE — Je vous remercie bien sincèrement d'être venue si aimablement corriger mon ignorance au sujet des clubs des 4H et pour vous prouver qu'ils me sont utiles, je publie dès aujourd'hui quelques-uns des détails que vous m'avez fournis pour le bénéfice de celle qui signait "Fleur de dix-huit ans". Les objectifs des clubs en question sont entre autres: de développer chez les jeunes une mentalité de conservation forestière, de les renseigner sur l'importance économique et récréative de la forêt, de développer chez eux des habitudes de vie saine et de leur faire utiliser leurs loisirs de façon agréable et intelligente, de leur donner des leçons de civisme et leur apprendre à mieux connaître et aimer leur pays. Les membres des clubs 4H se recrutent parmi les jeunes ruraux, garçons et filles, de 10 à 20 ans. Et ainsi que je l'ai dit, le nom tire son origine de sa devise: Honneur dans les actes, Honnêteté dans les moyens, Habileté dans le travail, Humanité dans la conduite.

JOHAN — J'ignore à quel titre vous considérez cette jeune fille puisqu'après sept années vous n'avez pu réussir à vous mettre en mesure de l'épouser, mais de toute façon, si vous jugez qu'elle a manifesté de l'égoïsme et de l'ingratitude en vous ignorant totalement pendant votre séjour à l'hôpital, il me paraît que vous avez bien tort de lui témoigner encore de l'intérêt. Si vous songez à elle pour l'avenir, vous ne devez pas trop compter sur sa délicatesse et sa générosité, et franchement, la femme qui manque de ces précieuses qualités ne fait pas la plus désirable des épouses, à mon avis. D'un autre côté, si vous en êtes profondément épris, il faudra avoir l'indulgence de fermer les yeux sur ses lacunes ainsi que le veut l'amour dont on dit qu'il est aveugle.

CASTOR EMPRESSE — Je regrette de vous contredire, mais je ne partage pas du tout votre opinion au sujet de Bonheur d'Occasion, et contrairement à vous, je ne trouve rien de scabreux dans cette histoire réaliste inspirée tout simplement de la vie véritable et non pas pétrie de chimères et d'illusions. C'est parce que votre culture personnelle n'est pas assez avancée, — et j'en veux pour preuve les nombreuses infractions à la syntaxe logées dans votre lettre — que vous n'avez pas mieux apprécié cette étude de moeurs humaines poursuivie avec une profonde psychologie et une grande subtilité. La faute de Florentine, elle est courante dans le monde d'aujourd'hui, et de même les faits et gestes de chacun des autres personnages, et c'eût été fausser la vérité que d'avoir fait agir différemment ces derniers. Le Beau que vous regrettez de ne pas trouver dans l'ouvrage de madame Roy, il n'existe, hélas, que dans les fictions et les poèmes d'auteurs illuminés. La vie toute simple et vraie est beaucoup moins admirable, mais c'est ainsi, et l'on n'y peut rien. Sans rancune, ma jeune amie !

AMOUREUSE D'UN NOIR — D'après la seule version de votre lettre, je ne saurais vous dire si c'est vous qui avez raison et vos parents qui ont tort dans ces conflits qui vous font l'existence insupportable chez vous, mais j'ai bien l'impression que vos parents ne sont pas tellement à blâmer d'avoir les yeux ouverts sur la jeune fille de dix-sept ans que vous êtes, puisque déjà vous ne vous faites aucun scrupule de vous laisser embrasser et prendre la taille par votre amoureux, et que vous trouvez convenable de rentrer à 11 heures tous les soirs. Il me semble bien que si vous acceptiez de meilleure grâce les remarques de vos tantes et que si surtout vous leur donniez suite, vous y gagneriez énormément, sans compter que c'est beaucoup trop jeune, dix-sept ans, pour se faire faire la cour plusieurs fois par semaine par un tourtereau qui ne sera sûrement pas en mesure de vous épouser, — s'il en a l'envie évidemment, — avant quelques années.

UNE LEVISIENNE — Ainsi que je le dis dans une autre colonne à Ange Aimé, mon appel à Orpheline de mère est resté sans écho. Impossible donc de me rendre à votre désir.

2.—Peut-être qu'en vous adressant au Patronage Ste-Geneviève, rue Lachevrotière, Québec, vous pourriez dénicher l'orpheline qui vous intéresse. C'est la seule institution du genre que je connaisse.

D.—Combien de temps se porte le deuil d'une soeur morte au mois d'août?

2.—Je ne sors plus depuis un an avec mon ami qui m'a laissée sans chicane pour aller demeurer à Montréal. Il devait me donner de ses nouvelles et je n'en ai jamais reçu. Croyez-vous que je peux espérer le revoir un jour? QUI A HATE DE SAVOIR

R.—Le deuil d'une soeur se limite à trois à quatre mois de noir et à autant de demi-deuil.

2.—Vous auriez tort à mon avis de nourrir encore quelques illusions au sujet de votre ancien amoureux qui aurait sûrement trouvé le tour de vous donner signe de vie depuis un an s'il en avait eu le moindre désir. Vous avez apparemment cessé de l'intéresser; prenez-en votre parti en toute philosophie !

D.—Pourriez-vous me dire s'il existe des journaux dans Trois-Rivières, Shawinigan Falls et dans Chicoutimi? CORRESPONDANT

R.—Aux Trois-Rivières, il y a un quotidien, Le Nouvelliste, et un hebdomadaire: Le Bien Public; à Grand-Mère, ville voisine de Shawinigan, L'Echo du St-Maurice; et dans la région du Saguenay, Le Progrès du Saguenay, publié à Chicoutimi.

PASCAL FRANCE



L'Automne dans les montagnes



Ceux qui veulent prolonger leur séjour à la campagne et qui désirent voir octobre mettre de l'or et du sang sur les feuilles, ne pourront regretter le confort de leur maison de la ville, s'ils possèdent une villa aussi bien aménagée que celle-ci dont le spacieux et coquet salon pourrait rivaliser d'élégance avec celui de bien des demeures citadines.

La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil", Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

D.—Voulez-vous me donner votre appréciation sur le livre d'Eddie Boudreau, *La vie en Croix*?

2.—Et que me conseillez-vous de lire pour m'instruire tout en essayant de guérir? MALADE RESIGNÉE

R.—C'est un livre admirable de fond car il donne la mesure d'une belle âme de croyant et de résigné et constitue une émouvante leçon de foi. La forme littéraire n'est sans doute pas parfaite, mais cela n'empêche pas l'ouvrage d'être intéressant, très attachant même.

2.—Le choix des livres est bien vaste pour que je puisse vous en nommer au hasard sans connaître vos goûts, votre tempérament et votre degré de culture, mais j'ai bien l'impression que dans votre cas les biographies de personnages célèbres seraient ce qu'il y a de plus intéressant à lire. Il y en a de fort bien faites, celles de Stefan Zweig, Romain Rolland, Guy de Pourtalès, Emil Ludwig et d'autres peut-être moins fouillées et plus à votre portée. Il y a aussi la série des Brigitte, qui est délicate; les livres de Félix Leclerc qui sont des leçons de poésie; les deux romans de l'abbé F.-A. Sayard, "Menaud, maître-draveur" et "L'Abatis"; Péguy et Claudel dans leurs plus beaux textes, et que sais-je encore.

D.—Que pensez-vous des enfants de huit à quinze ans qui maudissent leur mère, lui répliquent au moindre reproche et vont même jusqu'à lever le poing sur elle quand elle veut les punir? CONFIANTE

R.—Je pense que neuf fois sur dix, lorsque ces enfants agissent ainsi, c'est parce qu'ils ont été monstrueusement gâtés et mal élevés par cette même mère qui les a laissés pousser avec tous leurs caprices et leurs mauvais instincts. Normalement, un garçonnet ou une fillette à qui les parents savent inculquer les notions de respect et de soumission est capable d'accepter sans révolte, ou du moins sans injures et voies de fait, les remontrances de ceux à qui il doit la vie, à moins évidemment qu'il s'agisse d'un arriéré mental ou d'un de ces enfants terribles dont on dit qu'ils sont nés monstres ou bandits. Quoiqu'il en soit, je demeure convaincue que dans presque tous les cas c'est la mollesse des parents ou encore leur traitement préférentiel en faveur de l'un au détriment de l'autre, qui contribue à faire de certains enfants les êtres sans cœur dont vous parlez dans votre lettre.

2.—J'imagine que vous pourriez la prochaine fois que le hasard remettra sur votre route le jeune homme en question, l'inviter discrètement à aller vous rendre visite un soir prochain, et cela sans qu'il soit besoin de lui déclarer en toutes lettres que la place est libre désormais sur votre... chesterfield!

RAYMOND — J'avais déjà répondu à votre première lettre lorsque votre seconde m'est arrivée. J'ignore si l'adresse que je vous ai fournie a pu vous rendre service. Je garde toutefois votre seconde requête au cas où je pourrais y donner suite un de ces jours.

D.—Aux gens qui vous demandent très souvent s'il existe des appareils pour corriger un nez imparfait, vous répondez que la chirurgie plastique peut désormais beaucoup pour améliorer cette lacune. Je serais intéressée à recourir à ce moyen, mais je me demande si cela se pratique souvent chez nous? Et si oui, quel peut être le prix de cette intervention? ANXIEUSE DE SAVOIR

R.—Je ne vous cache pas que c'est surtout aux États-Unis que la chirurgie plastique en ce domaine est la plus avancée et que c'est également là, dans les centres médicaux bien connus, Baltimore, Rochester, Minnesota (Clinique Mayo) que se pratiquent sur une haute échelle les interventions en question. Ces dernières sont assez dispendieuses, pas moins de cent dollars j'imagine. Quant au médecin montréalais dont vous parlez dans votre lettre, je ne sais rien de lui, et il ne m'appartient pas de vous le recommander de préférence à un autre.

MYOSOTIS — Je garde pour plus tard et pour la faire servir à une chronique du samedi votre intéressante lettre, vu que des problèmes identiques au vôtre ou du moins s'y apparentant sensiblement, servent de thème à mon papier d'aujourd'hui. Soyez patiente: votre tour viendra sûrement.

D.—Je suis une jeune fille de dix-neuf ans. J'aime un garçon que je vois très souvent, trop souvent même, car depuis quelque temps on dirait que je l'aime moins. Parfois je me décourage, et je songe à entrer dans un couvent pour trouver la paix mais je n'ose le laisser de peur de lui faire de la peine. Que me conseillez-vous? PETITE DECOUVRÉE

R.—De laisser ce jeune homme pour quelque temps afin d'éprouver vos sentiments pour de bon et d'être mieux en mesure d'évaluer la qualité. Point n'est besoin pour cela de prendre la route du cloître, car les vocations qui naissent de la lassitude et du dégoût des choses du cœur ne valent pas cher et sont généralement de courte durée. Si vous aimez véritablement votre soupirant, l'absence vous en convaincra sûrement mieux que n'importe quelle autre expérience.

D.—Combien de temps dure le deuil d'une belle-mère, c'est-à-dire la seconde femme de mon père? MADAME EMILLENNE

R.—Tout dépend du degré de votre sympathie pour cette femme, et aussi du degré de gratitude que vous lui devez. Mais d'une façon générale, on porte deuil à trois mois de noir et autant de demi-deuil, ou simplement du demi-deuil pendant cinq à six mois.

D.—J'avais un ami que j'aimais follement et qui m'a souvent prouvé que lui aussi m'aimait. Mais un soir, il m'a quittée sans cérémonie, sans un mot d'adieu. Je l'aime encore et malgré l'effort sincère que je fais pour l'oublier, souvent il m'arrive de pleurer. S'il revenait, je crois que j'aurais la faiblesse de reprendre nos fréquentations. Donnez-moi un mot d'encouragement. L'INDESIRABLE DU BAS ST-LAURENT

R.—Quand on a dix-neuf ans comme vous, ma jeune amie, on n'abîme pas ses beaux yeux à pleurer sur l'inconstance d'un homme qui nous a quittée pour une autre, car c'est témoigner de bien peu d'amour-propre et de bien peu d'indépendance aussi. Laissez-moi donc vous dire que vous auriez tort d'espérer le retour de votre ancien amoureux qui, s'il avait été sincèrement épris de vous comme vous avez la naïveté de le croire, ne vous aurait pas plaquée là pour vous préférer la première venue. Vous seriez bien plus logique de tourner le dos à cette vieille histoire et de mettre toute votre volonté à sourire à l'avenir.

HENRI LEGRAND — Je vous remercie de m'avoir aimablement fourni vous aussi des précisions sur les clubs 4 H, et ainsi que vous avez pu en juger, j'ai fait une mise au point à ce sujet dans une autre colonne.

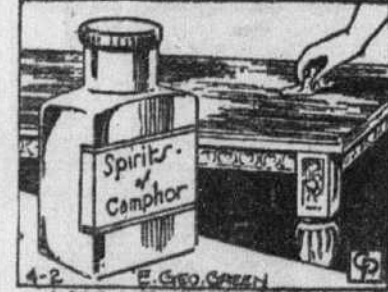
Les idées pratiques



Les viandes cuites et les aliments faits d'œufs et de lait doivent être placés plus haut dans votre réfrigérateur que les fruits et les légumes, parce qu'ils demandent une température plus basse que ces derniers.



Après votre shampoing, ne lavez pas seulement les brosses et les peignes mais aussi le porte-peignes et les broches à cheveux. Plongez-les dans une eau savonneuse et essuyez très bien pour prévenir la rouille.



Si vous avez commis l'imprudence de mettre un plat chaud directement sur votre table de chêne, vous pouvez fort bien faire disparaître la marque en appliquant un peu de camphre avec un linge doux. Laissez sécher puis polissez.

D.—J'ai vingt ans et depuis plusieurs années, ma mère qui est séparée de mon père sort avec un autre homme qui lui donne bijoux, toilettes, fourrure, et cela pas pour rien, j'en suis sûre. Or, voilà que je sors depuis quelque temps avec un jeune homme qui parle de me fiancer et de m'épouser à l'automne. Mais ma mère s'y oppose en demandant pour raison que ce jeune homme a déjà vécu au crochet d'une femme. Cela, je le savais, mais je sais aussi qu'il s'est amendé depuis et qu'il est maintenant en mesure de faire vivre une épouse à l'aise. Je n'ai rien dit à ma mère, mais il me semble que ce n'est pas à elle à trancher une question comme celle-là puisqu'elle n'a pas la conscience tranquille. Que feriez-vous à ma place et reverriez-vous ce jeune homme? ANDRÉE

R.—Quelles que soient les erreurs de nos parents, ils demeurent toujours nos parents, et même quand il leur arrive de marcher à côté de la voie droite, cela ne devient pas pour nous une excuse pour agir de même. Dans le cas qui vous préoccupe, j'ai bien l'impression que vos chances de bonheur sont minces avec un jeune homme dont les débuts de vie ne plaident guère en faveur de sa dignité et de sa droiture. Je comprends que vous puissiez contester à votre mère le droit de juger votre amoureux, mais vous devriez cependant reconnaître qu'en dépit de ses turpitudes morales, il lui reste quand même suffisamment de conscience pour vouloir empêcher vos vingt ans de commettre d'irréversibles erreurs. Réfléchissez, cessez aussi pour quelques mois de voir ce "mondain" et peut-être finirez-vous par avoir envie de vous attacher à un jeune homme dont la jeunesse aura été moins troublée et plus reluisante surtout que celle de votre candidat actuel.

D.—Croyez-vous à la puissance de l'amitié pour faire revenir une personne à la santé? FLORENCE

R.—Sans doute les belles et sincères amitiés sont très puissantes sur le moral des personnes malades, mais elles ne peuvent tout de même pas tenir lieu du médecin, de ses prescriptions, des remèdes et des régimes!

QUI ESPERE.—Même si je crois avec vous et une foule de médecins-spécialistes que la tuberculose se guérit parfaitement de nos jours, je ne pense pas que vous ayez le droit de vous marier sans avouer à votre fiancé le séjour que vous avez déjà fait dans un sanatorium. D'ailleurs, puisqu'il vous a choisies entre cent autres jeunes filles, c'est là la preuve que vous lui plaisez à tous points de vue et que ne subsistait chez vous aucun vestige de la maladie dont vous avez souffert déjà. La loyauté avant le mariage s'impose si l'on ne veut pas connaître dès le lendemain des noces, des déceptions amères ou des conflits douloureux.

PASCAL FRANCE

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- ANTIQUES
Les Enchères Marceau, Inc.
12 rue Saint-Joseph, 461: 2-1278
- FOURRURES DE QUALITÉ
J.-O. Nadeau
100 Côte d'Abraham, 461: 2-6429
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleaux de piano automatiques
St-Cyr & Frère
70 rue Saint-Joseph, 461: 4-3918
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
270 rue Du Roi, 461: 2-0468

KING

de la
Gendarmerie
Royale

par

ZANE
GREY



Reviens, esprit lourd ! Si nous sauvons cette police montée, elle va nous aider à franchir les obstacles, en tentant de capturer les voleurs des diamants Vandergloot !

Tu as peut-être raison, L'Heureux !



Pris de panique à la vue de King dans la cave submergée, Le Musclé se sauve, mais son partenaire dans le crime a une soudaine inspiration !



Au secours !

Ils reviennent Jean !

Oh... grâce au Ciel !

Voici le commutateur des pompes de la cave... souviens-toi, — aussitôt qu'ils en seront sortis, tu descends pour trouver la voûte aux bijoux... Je les retiendrai ici !

Laisse-moi faire !



Heureusement que vous êtes passés par ici !

Oh-oh ! Qui est-ce ?

(Voilà ta chance de descendre, Musclé)

Oh ! ça ? C'est le type qui vous a faits tomber dans ce trou !



Il est mort !

Comment... il est mort ? Mais, le Musclé ne lui a donné qu'une tape sur le menton... v-voyez-vous, il a essayé de nous jeter dans la cave, nous aussi !



Pst ! L'Heureux... j'ai les diamants... ici !

Je ne crois pas que nous ayons bien du trouble à vous libérer de cette affaire... c'est un receleur notoire !

Merci, constable !

Et en même temps, vous pouvez faire passer ces brillants à la douane pour nous !



Commerce et industrie dans Québec

F.-A. FLUET Enregistré

Fabricants de liqueurs douces de père en fils

Au temps de la "petite bière de gingembre" — Les difficultés du métier — Trois générations dans le commerce des liqueurs douces — Installation de la fabrique dans une ancienne église protestante — Modernisation.

(Par Léa PETRIN)

Il y a cinquante ans, alors que l'industrie des liqueurs gazeuses n'existait pratiquement pas, on pouvait voir par les chaleurs des premiers jours de septembre, un homme à la démarche et à l'accent acadiens qui montait vers le terrain du Manège militaire où se tenait l'Exposition provinciale, tenant la bride d'un cheval attelé à une charrette de cruchons de grès. Il y en avait bien deux cents de ces cruchons qui venaient d'être fraîchement remplis de petite bière de gingembre; cet homme les distribuait aux détaillants de rafraichissements, qui les vendaient à deux centins l'unité; le soir venu, il chargeait sa charrette des bouteilles vides afin de les remplir de nouveau pendant la nuit. Il accomplissait ce travail souvent sans dormir, tout le temps que durait l'Exposition provinciale.

Cet homme, F.-A. Fluet, fondateur de la maison "F.-A. Fluet Enr.", à 52, rue St-Joseph, était l'associé d'un M. W. Paquet dans une entreprise de fabrication de bière de gingembre et de liqueurs douces. Cette fabrique leur était presque tombée du ciel, car un jour, en septembre 1891, M. N.-Y. Montreuil pour lequel ils travaillaient, les fit venir après l'heure ordinaire du travail pour leur de-



M. F.-A. FLUET
le fondateur

mander s'ils ne seraient pas intéressés à acheter toute l'affaire. Ils étaient certes intéressés, mais ils n'avaient pour tout capital que cent dollars, et l'entreprise au complet valait bien \$1,800. Les trois discutèrent pendant deux heures, puis l'affaire fut réglée avec \$100 comptant et le reste en paiements différés. Trois années plus tard, ayant déménagé la fabrique à 63-67, rue des Prairies, MM. Fluet et Paquet ne devaient plus un sou.

Les associés travaillèrent ensemble pendant plusieurs années, et la fabrique prit de l'ampleur. En février 1901, pensant qu'il ferait mieux en restant seul, M. Fluet proposa à M. Paquet de lui acheter sa part... avantageusement... mais à la condition que celui-ci délaisse complètement ce genre de commerce. L'affaire fut bâclée. Mais M. Paquet, qui avait tout de même "la petite bière" dans le sang,

alla implanter une nouvelle industrie de liqueurs douces à Grand-Mère.

Seul maître et roi dans sa maison, M. Fluet redoubla d'ardeur. C'était un homme énergique, un homme d'affaires qui n'hésite pas devant le travail manuel. Non seulement s'établit-il une nombreuse clientèle dans la ville, mais il réussit à écouler ses liqueurs douces à la campagne, dans les villages de la région. Le transport se faisait généralement par cabottiers, et le petit-fils du fondateur, M. Emilien Fluet, qui est maintenant propriétaire de la maison, raconte les peines qu'occasionnait à son aïeul ce genre de transport.

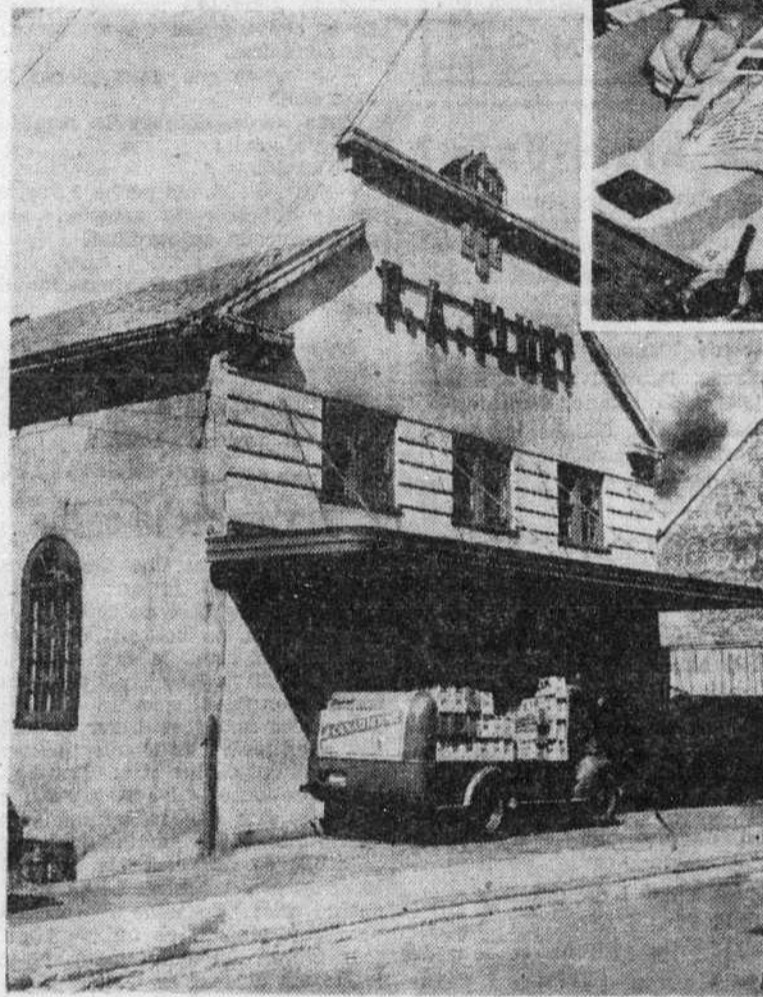
Ordinairement, explique-t-il, M. Fluet expédiait les bouteilles de liqueurs douces emballées dans des barils avec de la paille, et comme ces bouteilles ne tenaient fermées que grâce à la pression du gaz sur un marbre encastré à perpétuité à l'orifice, il arrivait souvent qu'à cause du roulis, plusieurs se débouchaient et faisaient un dégât considérable dans le baril. Des barils complets furent quelquefois ainsi perdus. M. Fluet en envoyait sur la rive sud de Ste-Croix de Lotbinière à Montmagny.

Comme tous les hommes du temps qui ont réussi à établir un commerce solide durant ces années, M. Fluet était économe. Il mettait lui-même la main à la fabrication de ses liqueurs et toutes ses journées étaient bien remplies. Il avait aussi ses petits trucs pour épargner. Il y avait, raconte encore son petit-fils, un notaire qui demeurait en face de la fabrique, et qui, le soir, après sa journée descendait s'asseoir sur la galerie pour prendre l'air. M. Fluet, connaissant ses habitudes, retardait sciemment son départ de la fabrique afin de lui demander des petits conseils gratuits d'ordre légal. "Que pensez-vous de ceci?" ou bien "Imaginez-vous dans quelle situation je me trouve..." sur un ton naturel de conversation. M. Fluet n'eut jamais de sa vie à payer un avocat ou un notaire.

A l'occasion des fêtes, M. Fluet fabriquait des sirops de fruit, des liqueurs spéciales qui étaient particulièrement goûtées, ainsi que du cidre-champagne. A propos de cidre champagne, il arriva un jour un incident intéressant au bénéfice de M. Fluet. Les Pères de St-Sauveur avaient entrepris une campagne antialcoolique, et un Oblat, prêchant la croisade, exhortait les citoyens de la paroisse à observer la tempérance: "Pourquoi, s'écriait-il, pourquoi, Canadiens, buvez-vous tant d'alcool, et favorisez-vous le commerce ignoble de la contrebande quand il vous serait si facile de vous régaler honnêtement avec du cidre-champagne!" Cela se passait en hiver, la saison morte pour le commerce des liqueurs douces, et cette réclame, accidentelle, eut un succès formidable chez Fluet. F.-A. Fluet, comme bien des gens à cette époque, ne réservait rien à la publicité dans son budget, prétendant ne pas trop croire à son efficacité. Cependant, il dit un jour à un agent d'annonces qu'il ne pouvait pas faire de réclame dans les journaux, car alors il ne pourrait plus fournir avec l'installation qu'il possédait.

M. Fluet a dirigé seul son entreprise jusqu'en 1916. Le 1er février de cette année-là, il légua à son fils Wilfrid un commerce florissant que celui-ci administra avec succès jusqu'en 1946. Les dix premières années furent particulièrement fructueuses. M. Wilfrid Fluet changea en 1924 la constitution de la compagnie, mais il racheta les actions en 1932, et l'entreprise est depuis connue sous le nom "F.-A. Fluet Enr."

En 1933, le fondateur, M. F.-A. Fluet, l'un des hommes d'affaires les plus estimés de Québec, mourut à l'âge de 77 ans. Son fils et



successeur, M. Wilfrid Fluet, l'a suivi dans la tombe en 1946.

Troisième du nom à prendre la direction de la maison de liqueurs douces "F.-A. Fluet Enr.", M. Emilien Fluet a apporté aux affaires outre l'expérience des deux générations précédentes, des tendances progressistes accentuées. D'abord enclin à la chimie, ce jeune homme avait dû, à cause de circonstances incontrôlables, abandonner ses études à Ste-Anne de la Pocatière, et par la suite, s'était intéressé à l'industrie de son père dont il fut l'associé pendant huit ans.

Plein d'enthousiasme et d'idées nouvelles, M. Emilien Fluet suggéra à son père de chercher un local plus vaste et plus convenable que celui de la rue des Prairies, afin de donner à la fabrique une expansion qui pourrait rencontrer la compétition croissante. En septembre 1939, une belle occasion leur fut offerte. La vieille construction qui avait servi d'église à la paroisse St. Peter, à 267 rue St-Vallier, et qui appartenait à M. Vézina, un menuisier, était en vente. Cette construction avait été érigée en 1844, sur les ordres de Mgr George-J. Mountain, qui agissait comme évêque et recteur de l'Eglise d'Angleterre à Québec, et ses dimensions comme son emplacement répondaient aux désirs de M. Emilien Fluet. Le père et le fils s'en portèrent acquéreurs et entreprirent une complète réno-



M. EMILIEN FLUET, le propriétaire actuel, a modernisé la fabrique et amélioré les conditions de travail du personnel. L'entreprise est maintenant installée à 268, rue St-Vallier, dans ce qui fut une église protestante (à gauche). La façade a été refaite, mais on reconnaît cette architecture typique et les fenêtres en arcade d'un ancien temple.

identique en tous points à celles qui servent à faire les liqueurs fermentées. Elle est intéressante à observer lorsqu'elle fonctionne. Le baril qu'on devait faire "expirer" à toutes les 24 heures pour l'empêcher de sauter, il y a cinquante ans, semble en comparaison un procédé bien primitif.

Ce nouveau local qui a encore les fenêtres en arcades, la voûte d'un temple religieux, est continuellement rempli de la douce odeur sucrée de l'épinette et du gingembre, ainsi que des essences qui entrent dans la composition des Orange Crush, et du Kik Cola. Outre la fabrication et l'emballage de ces liqueurs, la maison fait la distribution du breuvage Gurd's Dry Ginger Ale. La production y est très active; son cours régulier est d'environ 240 douzaines à l'heure.

La maison "F.-A. Fluet Enr." emploie maintenant vingt-deux hommes, et M. Emilien Fluet est habilement secondé dans son administration par M. Raymond Gobeil, qui surveille la production, M. Georges Desrochers, la vente, et M. Yvon Dion, l'administration du bureau. Ces trois hommes de confiance ont tous à leur crédit de longues années de service dans l'entreprise.

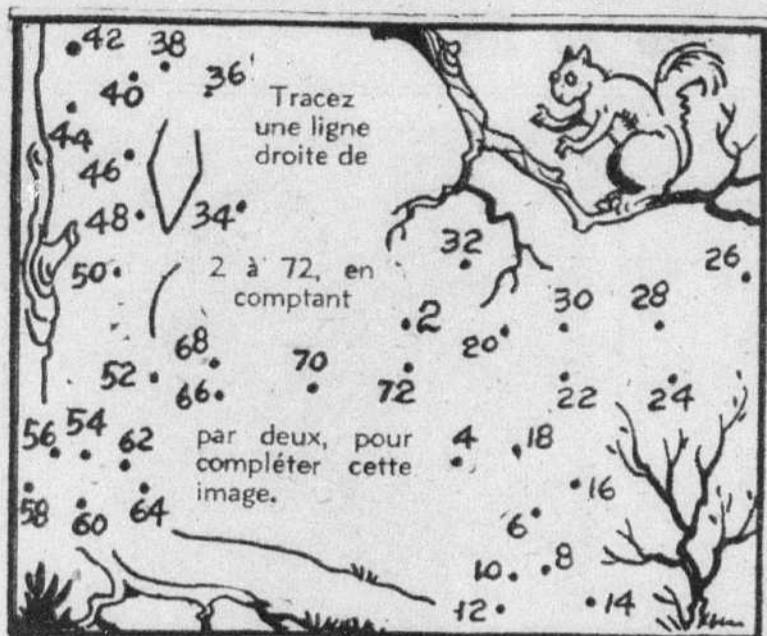
Afin d'intéresser et de conserver son personnel, le jeune propriétaire a institué un fonds de pension avec assurances, et créé une caisse de bien-être. Un comité de coopération permet aux employés de faire connaître leur point de vue sur les problèmes d'organisation et de travail, et au sein de chaque département, M. Fluet a organisé des concours susceptibles d'encourager l'émulation.

M. Emilien Fluet est avantageusement connu dans les associations industrielles et commerciales. Il est membre de l'Association professionnelle régionale des Industriels, et premier vice-président de l'Association des Embouteilleurs d'Eaux gazeuses de Québec. Il est aussi membre de la Chambre de Commerce de Québec.



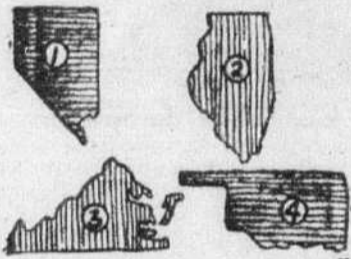
M. J.-W. FLUET

Page des Jeunes



Connaissez-vous les Etats-Unis ?

Voici la silhouette de quatre états des Etats-Unis. Prenez 5 minutes pour choisir, entre les noms suggérés plus bas, celui qui désigne correctement chacun de ces états.



- 1—Utah, New-Hampshire, Arkansas, Nevada, Arizona.
 - 2—Tennessee, Floride, Illinois, Californie, Kansas.
 - 3—Texas, Pennsylvanie, Rhode-Island, Louisiane, Virginie.
 - 4—Connecticut, Oklahoma, New-York, Delaware, Maine.
- Réponses: Nevada, Illinois, Virginie, Oklahoma.

L'HISTOIRE DES GRIFFONS

—"Bonjour grand-père ! que je suis heureux de venir passer quelques jours près de toi."

—"Et moi aussi, mon cher Robert, je suis bien content de reprendre mes longues promenades et nos causeries. Va vite porter ta valise dans ta chambre."

Robert grimpe les escaliers et revient remercier son grand-père de la belle chambre mise à sa disposition.

Je l'aime, dit-il, cette chambre éclairée par sa large fenêtre qui s'ouvre sur la vallée. Les oiseaux me

réveillent avec leurs chants, puis ce sont les clochettes des troupeaux qui s'en vont aux pâturages. J'ai aimé la belle armoire de merisier, mon lit moelleux, la cheminée et sa pendule; mais ce qui m'a toujours intrigué ce sont les chenêts surmontés d'animaux que je n'ai encore jamais vus.

—"Ah ! oui ! dit grand-père, les griffons !"

—"Mais les griffons, ce sont des chiens !"

—"Les griffons de mes chenêts sont des animaux de la Fable et dans l'antiquité on les représentait fort souvent. Leur corps participe de ceux de l'aigle et du lion. Ils gardaient, disant-on, des mines d'or dans le pays des Arimasps."

—"Que sont les Arimasps? Interroge Robert."

—"Un peuple de l'ancienne Asie, dans la Scythie au delà de l'Ismaüs. Ils n'avaient, suivant la fable, qu'un seul oeil; ils combattaient sans cesse contre les griffons qui leur disputaient les paillettes d'or de l'Arimaspins, fleuve principal de leur pays !"

—"Oh ! j'ai une idée, s'écrie Robert. Je vais reproduire en bois découpé les griffons. J'aurai ainsi un joli souvenir."

—"Entendu, dit l'aïeul, mais réserve cet ouvrage pour les mauvais jours ou pour les soirées !"

Voilà comment Robert parvint à reproduire les griffons. J'en ai pris le modèle et il vous est fort aisé de l'exécuter à votre tour. Dessinez sur une planche le corps No 1, les ailes No 2, les pattes de derrière No 3, celles de devant No 4. Découpez et montez comme à l'habitude puis, les griffons des chenêts étant en bronze doré, colorez le vôtre en jaune avec filets noirs aux ailes, aux pattes et autour de la tête. Tournez l'illustration sur le côté pour voir le griffon.



MOTS POUR RIRE

Deux amis se rencontrent :
—Alors, mon pauvre vieux, tu es enterré ton oncle ?
—Ben naturellement : il était mort . . .

—Qu'est-ce qui commence comme un lion et finit comme un mouton ?

—Papa quand il arrive à la maison et se querelle avec maman.

—Vous connaissez X . . . ?

—Oh ! très bien, hier je lui ai prêté \$50 dollars.

—Alors, vous ne le connaissez pas !

Le directeur d'un asile d'aliénés fait un tour dans le parc et engage la conversation avec certains pensionnaires.

—Qu'est-ce que vous pêchez ici, mon ami ?

Sans même daigner le regarder, le fou répond :

—Des idiots.

—Ah ! . . . Bonne pêche ! s'exclame le directeur. Et vous en avez pris beaucoup aujourd'hui.

Alors, l'autre :

—Oui, vous êtes le vingt-cinquième.

La maman — Petite maladroite ! C'est comme ça que tu déchires ta robe ?

La petite fille — Comment qu'il fallait la déchirer, alors ?

Jeu de cache-cache

On joue devant une table et en deux camps se faisant vis-à-vis. On prend une pièce de 50 cents, ou un jeton, ou un bouton de cette grosseur. Un camp la cachera de la manière qui va être expliquée, l'autre la cherchera, c'est tout le jeu. Toutes les mains sont sur la table (les deux mains de chaque joueur). Le camp qui devine crie: "Down table" (prononcer "daoun tébel"), ce qui veut dire sous table; immédiatement, toutes les mains sont sous la table, et l'on passe la pièce de 50 cents à son voisin. Le camp qui devine crie: "Up table !" (prononcer "eup tébel"), ce qui veut dire "sur table". Immédiatement, toutes les mains doivent se trouver sur la table et à plat. Le joueur qui a la pièce de 50 cents doit la mettre sous une de ses mains sans être vu. Dans le camp adverse, chacun à son tour indique la main sous laquelle se trouve la pièce. S'il tombe juste, la pièce passe dans son camp qui la cache à son tour; s'il se trompe, la pièce reste dans le premier camp et le jeu continue.

Choses étranges par R.-J. Scott



La force d'un fil de cuivre est de 62.000 livres par pouce carré, environ.

Dans les premières 12 semaines de la vie d'un canard, le poids de cet animal à sa naissance augmente 50 fois.

Le sorcier, qui joue le rôle de médecin, au Libéria, ressemble à une meule de foin ambulante.

QUESTIONNAIRE

Quel président des Etats-Unis combattit l'esclavage ?

Abraham Lincoln, assassiné en 1865, par un esclavagiste.

Nommez trois grands volcans. Le Vésuve, l'Etna, le Stromboli.

Qu'est-ce que l'ubiquité ?

Etre présent partout.

Qu'est-ce qu'un nautonier ?

Celui qui conduit un vaisseau.

(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).

L'OBUSIER MAGIQUE

Prenez une bouteille dans laquelle vous verserez de l'eau jusqu'au tiers de la hauteur environ. Puis, avec du papier bristol, vous confectionnerez un petit tube, comme il est indiqué sur le schéma; pour cela, vous ferez revenir l'une

sur l'autre les deux extrémités de la bande de papier que vous collerez soigneusement.

Vous boucherez alors une des deux extrémités du tube avec du papier buvard et l'autre extrémité sera munie d'une tige en fil de fer, la partie recourbée de celle-ci traversant le tube de bristol, la pointe s'enfonçant dans le bouchon de la bouteille.

Vous ferez dissoudre ensuite un peu de bicarbonate de soude dans l'eau de la bouteille et remplirez le tube de bristol d'acide tartrique en poudre, après quoi vous fermerez la bouteille avec le bouchon muni de l'appareil et la coucherez sur deux crayons ronds.

L'eau de la bouteille, en pénétrant dans le tube de papier, dissoudra l'acide tartrique. Le gaz carbonique qui se dégagera chassera le bouchon en provoquant une explosion tandis que la réaction fera reculer la bouteille comme un authentique canon.



SIGNALISATION AUTOMATIQUE POUR CHEMINS DE FER

Un chemin de fer mécanique est certes un jouet fort intéressant, mais il amuse d'autant plus lorsqu'il est muni d'un système de signalisation. Malheureusement, ceux que l'on trouve habituellement dans le commerce ne comportent pas un pareil dispositif, c'est pourquoi nous

allons vous indiquer la façon d'en construire un vous-même.

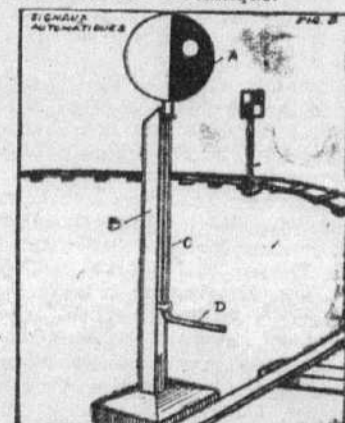
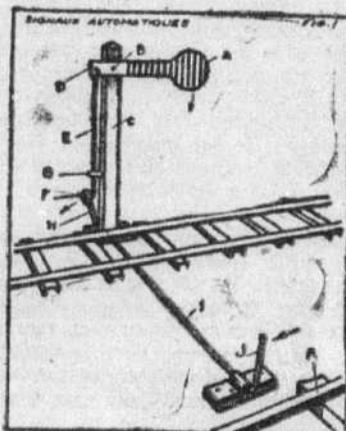
Commençons par le sémaphore représenté sur la figure 1. Il se compose d'un bras en bois (A) articulé en (B) sur un mât (C). Le petit levier (D) de cet appareil est fixé à une tringle (E) retenue au mât par un guide (G) et terminé par un crochet (F). Ce crochet s'engage dans la bouche d'un levier (H) solidaire de l'axe (I) dont l'extrémité est recourbée en J. Ce levier (J) est monté près de la voie opposée. (K)

Pour faire fonctionner ce petit sémaphore, il suffit de fixer horizontalement à l'avant de la locomotive, une petite tige de fer. Lorsque celle-ci rencontre le crochet (F), le bras (A) du sémaphore s'abaisse par son propre poids. Lorsque le train est passé, on accroche de nouveau le système.

Notre second signal est de construction un peu plus simple que celui que nous venons de décrire. C'est

tout simplement un disque pivotant sur un mât (B), et dont l'axe (O) est terminé par un levier (D).

Aussitôt que la tige placée sur le côté de la locomotive touche le levier, le disque pivote et ferme la voie. Vous voyez qu'à peu de frais, il est facile de moderniser votre chemin de fer mécanique.



Page des Jeunes

Chers neveux et nièces,

Je connais des grandes personnes qui n'écoutent pas quand on leur parle et qui soutiennent ensuite mordicus que nous ne leur avons pas raconté telle ou telle chose. Il n'y a rien de plus crispant. Je connais aussi des enfants affligés du même défaut et qui rapportent du magasin une livre de beurre alors qu'on leur avait demandé d'acheter une pinte de lait. Cela aussi, c'est crispant, mais plus pardonnable parce que l'étourderie, la légèreté, c'est l'apanage des jeunes. Que dire de Gaston qui hurle: "On m'a pris mon stylo, on m'a volé mon stylo!" et qui le retrouve dans la poche de son pantalon du dimanche? Que dire de Louise qui oublie sa grammaire à l'école alors que précisément, c'est le concours de grammaire le lendemain? Que dire de Mireille qui s'est lavé les dents avec du baume analgésique et de Pierre qui a démolé sa bicyclette et s'est "amoché" le portait, parce qu'il regardait ailleurs qu'en face de lui? Tout cela, c'est la faute de l'étourderie, mais c'est un défaut qui se corrige, avec de la bonne volonté. REGARDONS - ECOUTONS - REFLECHISSONS, tel doit être le slogan de l'Association des étourdis. Avant de vous servir d'un objet, avant de mettre le doigt quelque part, avant de partir pour l'épicerie ou pour la classe, pendant que le maître ou la maîtresse donnent des explications, partout et toujours, regardez, écoutez, réfléchissez. Et si votre mémoire est paresseuse ou mal entraînée, ayez un petit carnet dans votre poche et prenez des notes. Le seul fait d'écrire ce que vous avez à faire vous l'entraînera dans la cervelle, et au bout de quelques mois, vous aurez réalisé d'immenses progrès.

A mercredi,
L'ONCLE NIC

UNE NIECE D'AMQUI. — A 14 ans et demi, 5 pl. 4 1/2 po. poids: 118.
2 — Le 3 mars 1934 était un samedi. Le 20 juillet 1935, un samedi. Le 7 mai 1932, un samedi. Le 20 mars 1937, un samedi. Le 8 mars 1940, un vendredi. Le 10 déc. 1938, un samedi.
3 — Joselyne, joyeuse; Donald, chef orgueilleux; Laura, couronnée de lauriers; Marielle, petite étoile; Marcel, frappant; Louise, honnête, brave; Claude, doux; Joanne, gracieuse; Lorraine, entêtée; Yvon, industriel.
4 — L'écriture, un peu grosse et contenant plusieurs lettres non achevées, indique: intelligence moyenne, esprit distrait, orgueil, nervosité, inconstance, volonté faible, caractère plutôt fermé, naturel, simplicité de manières, peu de coquetterie, tendance à l'économie, peu d'ordre, vague dans la pensée, peu de subtilité, soumission, manque de confiance dans les autres.
FINETTE. — Je ne pense pas que tu puisses obtenir une bourse pour étudier la couture. Cependant, je puis me tromper et tu n'as qu'à écrire à Bureau de l'Aide à la Jeunesse, 88, Grande-Allée, Québec, a.s. M. L.-P. Audet, pour le savoir.
PAULINE N. — J'ai déjà publié ta demande quelques fois, et je ne puis la répéter indéfiniment. Je crois qu'il serait préférable pour toi d'améliorer ton écriture et ton style avant d'espérer capter l'attention de jeunes correspondants.

ROLAND CHENAIL
annonce, pour le 25 septembre, la réouverture de ses cours de DICTION et d'ART DRAMATIQUE, à l'Institut Canadien, 37, rue Ste-Angele, Québec, et présente: A L'ECOLE DE DICTION, à CHRC, 12 et 19 septembre, 5 h. 45. A CKCV, 14 et 21, 6 h. 45. Pour renseignements et inscriptions, s'adresser par écrit à: Jeanne Rochefort, 131, rue Sainte-Anne, Québec.

PERDUE. — Découragée d'être bien, d'être jeune et jolie, d'être une fille unique "gâtée" par ses parents, de faire tes quatre volontés... Sais-tu que c'est là une offense grave envers la Providence? Malheureuse à 18 ans, parce que les garçons ne dansent pas encore la ronde autour de toi pour se disputer tes faveurs? Ca, c'est triste... bien plus triste qu'avoir une jambe coupée et avoir subi 17 opérations dans les os; bien plus triste qu'avoir un grand talent pour la littérature et être obligée de tenir une maison pour 10 enfants; bien plus triste qu'être mise à la porte de son foyer parce qu'un soir on a cédé à un jeune goulart; bien plus triste qu'être orpheline à 10 ans et commencer à laver les planchers à 14 ans pour gagner son pain; bien plus triste que d'être étendue pour quelques années à l'hôpital ou au sanatorium. Pauvre petite fille trop adulée par la vie, il te faudrait une épreuve comme celles-là pour te faire apprécier le bonheur dont tu jouis actuellement, un grand bonheur auquel il ne manquera qu'une chose: un acte d'altruisme par jour. Ta lettre indique une intelligence vive, un esprit délié, du raisonnement. Il ne te manque donc rien pour l'admonester sévèrement et te dire: "Je traverse une période creuse, je suis encore un peu jeune pour être prise au sérieux, je suis trop précocée et trop impatiente pour me contenter de la lecture et des passe-temps juvéniles; j'ai une volonté faible, parce qu'elle n'a jamais été trempée par l'épreuve; si je continue ainsi, à m'accorder tout ce que je veux, à contester tous mes caprices, et même à faire des choses qu'une jeune fille de 23 ans distinguée ne doit pas faire (tu sais quoi), je deviendrai en quelques années une fille aux moeurs légères, qui attirera les hommes un soir et qu'ils rejetteront le lendemain. Ne dis pas: "Il n'y a pas de danger, je saurai me conduire!" J'en ai entendu de ces exclamations comprometteuses, venant de petites filles comme toi, sans courage, capricieuses, abâtardies pour des riens. Elles ont glissé dans les bras du premier venu, parce que comme toi, elles n'imaginaient pas une vie intéressante et gaie sans un homme à leur jupe. Toi, tu étais faite, il me semble, pour entreprendre des études supérieures; tu n'as pas voulu parce que tu désiras goûter à la vie avant le temps. Si tu avais rempli cette petite période creuse avec de grandes études, tu serais sortie dans le monde à 18 ou 19 ou même 20 ans, plus sérieuse, plus cultivée, moins vulnérable, et tu n'aurais sûrement pas fait les bêtises dont tu t'accuses et que je réprouve fortement. Laisse donc couler la vie, qui est pour toi douce et ensoleillée; attends l'heure de l'amour, elle viendra plus vite si tu ne passes pas ton temps à penser, songer aux démerités de l'existence et avec ton amie, va un jour faire une visite charitable dans la section des jeunes, à l'hôpital Laval, par exemple, et une autre fois à la crèche. Consacre quelques-uns des dollars que tu dépenses inutilement au restaurant à l'achat de douceurs de toutes sortes que tu distribueras avec un sourire en demandant à chacun des grands malades de te raconter sa petite histoire. Inscris-toi dans les rangs des Guides ou des Noélistes; fais-toi une collection de beaux disques et invite chez toi des amis avec leurs copains pour une soirée mi-dansante, mi-musicale qui se terminera par un lunch; suis les cours libres de 5.00 ou de 8.30 à l'Université, cet hiver ou va faire du ski (selon tes goûts). En meublant ta vie utilement et agréablement, en remplissant toutes les heures et en t'intéressant autant que possible ces far niente démolissants dans les restaurants, ainsi que les séances de cinéma trop nombreuses qui détachent le coeur et le cerveau des plus de 40 ans (à plus forte raison des moins de 20 ans) tu en chasseras la mélancolie, et tu hâteras l'arrivée du prince charmant, que n'importe quel hasard pourra placer sur ta route sans qu'il soit besoin de le mettre dès aujourd'hui à sa recherche.

2 — Une faute: plus tôt, (pour plus tôt). Ne gâte pas ta vie, tu en es possédée tout ce qu'il faut pour la briser, à condition de ne pas brûler les étapes et de ne pas vouloir obtenir à 18 ans ce qu'on peut normalement espérer à 20 ou 22 ans.
MARGENIE. — Rien ne presse pour parler de tes projets à tes parents. Imposetoi une période d'essai d'au moins un an dans le monde, et si tu persistes toujours dans tes idées de vie religieuse, il sera temps alors de le dire à ta mère, aussi simplement que possible. Je crois que les parents ont droit de la présence de leur fille au moins 12 mois, après qu'elle a terminé ses études, et c'est de plus une mesure de prudence, car 75% environ des bonnes élèves ont l'intention de devenir religieuses au lendemain de leur sortie du pensionnat, mais pas plus de 30% persévèrent dans cette voie, au bout d'une année. Dieu peut sûrement l'appeler à lui, il n'y a pas de doute là dessus. Réfléchis donc à cela au cours des mois qui viennent; renseigne-toi sur les communautés dont le genre d'apostolat te plaît davantage; si tu en as l'occasion, ne refuse pas quelques galanteries des jeunes gens, et tu verras facilement l'été prochain, si tu préfères la vie du monde à la vie du couvent. Tes parents te constateraient probablement aussi, avant que tu leur en parles.
2 — L'écriture indique: générosité, distinction, caractère secret sans grande imagination, ténacité dans les opinions, peu d'initiative, peu de confiance en soi, docilité aux règles établies, réserves, prudence, introspection, peu d'attrait pour les sports, discrétion, peu d'attachement aux choses matérielles.
JUAN RODRIGUEZ. — Il y aurait beaucoup à faire, mon cher neveu, pour que tes rimelettes deviennent des vers. En effet, même les rimes sont incorrectes, car froides ne peut aller avec étoiles, car avec voulu, reconstruisent avec crise, fin et vient, etc... De plus, le rythme de chaque phrase n'est pas égal et l'imagination n'est pas non plus très brillante. Si cette distraction t'amuse, tu pourrais te procurer en librairie un traité élémentaire de versification et y choisir tes rimes, puis mettre plus de souplesse et de fantaisie dans tes vers.

3. — (19) février - 20 mars) Influence: Jupiter et Neptune. — Besoin de perfectionner de protéger famille et amis. Souci de la considération publique. Caractère difficile à comprendre, mélange de douceur et de rudesse, jugement bref et cassant. Nature impressionnable, insécable. Belle intelligence. Don de la parole, Mémor. Goût de l'étude. Aptitudes variées et nombreuses. Existence instable, pareille au flux et reflux de la mer. Mysticisme. Première union malheureuse, souvent avec veuf ou divorcé. Traîtrises à redouter. Violents incidents familiaux. Déception venant des enfants. Remoquée. Réussite dans l'âge mûr. Honneurs. Harmonie avec natifs du Scorpion et du Cancer.
LA VIERGE (23 août - 21 septembre) — Influence mercurienne. Esprit pointilleux, critique et analytique. Goût d'accumuler, de collectionner. Logique et discernement. Calcul, raisonnement ferme, partial, droit. Défiance, ingéniosité, adresse, ruse. Activité, précision, économie, méthode. Par ailleurs nature simple, prudente, ingénieuse, honnête, persuasive. Compréhension. Sang-froid. Cerveau parfaitement organisé pour seconder, mais non pour diriger. Fortune acquise par l'intelligence et les appuis. Contrariétés en amour. Une première union décevante. Mystère ou situations anormales relativement aux enfants. Voyages fréquents, amis changements et inimitiés occultes. Biens par mariage, association ou union. Harmonie avec les natifs du Capricorne et du Taureau.
4. — Les personnes aimant le bleu pâle sont généralement rêveuses et imaginatives, sincères et réservées; elles aiment la religion, la poésie; d'une caractère tranquille, mais résolu, elles ne se laissent pas facilement influencer.
Les personnes aimant le noir sont généralement distinguées dans leurs manières et leurs goûts; n'aiment pas à attirer l'attention; possèdent un coeur aimant mais parfois difficile à comprendre vu qu'elles s'extériorisent peu; peuvent être dévouées et très généreuses, romantiques, aimant le sacrifice; portées à la mélancolie.

MYOSOTIS. — Je crois que tu as mal agi en acceptant, si je comprends bien, la compagnie du frère de celui qui t'avait avoué son amour, sans attendre que ce dernier termine sa conversation avec ses amis. Comme c'est toi qui as mal agi et que ton soupçon peut fort bien croire que tu es coquette et volage, tu peux faire un petit accroc à ton indépendance (si tu tiens au jeune homme) et lui expliquer que ton inexpérience de la vie t'a fait faire un faux pas et que tu le regrettes. Salue-le donc la première lorsque tu le verras et dis-lui que tu désires lui parler. En quelques minutes, ta petite gaffe sera réparée. L'indépendance, pour une jeune fille, c'est une très belle chose, et très commode aussi, mais il ne faut pas exagérer.
2 — Désires-tu un emploi en ville? Si oui, tu peux écrire à Bureau de l'Assurance-chômage, 15, de la Couronne, Québec. Il serait préférable cependant que tu débutes dans ton village ou une petite ville avoisinante, car tu es trop jeune pour venir seule en ville.

LUCIA. — Oui, c'est "strictement défendu" d'être blâsé à 18 ans, même si on a été mal élevé comme toi et comme ma nièce qui signe Perdus. Tu ne m'as pas dit les raisons pour lesquelles tes parents s'objectent à te voir suivre la carrière de garde-malades qui est si intéressante. S'agit-il seulement de préjugés que tu pourrais faire abattre par une autorité quelconque: directrice des Gardes-malades ou autre? Ou s'agit-il de craintes de mauvaise conduite de ta part ou de trop grande fatigue, etc??? Il aurait fallu que je sache cela. Pour le moment, je pense que la sagesse serait de suivre des cours de conversation anglaise 2 ou 3 soirs par semaine. L'un des endroits que tu connais sans doute aussi bien que moi, et de l'inscrire aux Beaux-Arts pour des cours du soir ou du samedi après-midi, en dessin publicitaire. Il y a de l'avenir dans cette carrière, et ce n'est pas routinier. Si tu réussissais à économiser quelques centaines de dollars d'ici deux ans tu pourrais peut-être te payer une année ou deux d'études complètes aux Beaux-Arts, avec l'aide financière de tes parents. Ce serait épateant, et je crois que tu réussirais dans ce domaine, car tu sembles posséder de l'imagination, de l'audace dans la pensée. Même si la préparation (anglaise et artistique), nécessite trois ou quatre ans de travail, c'est peu, pour te préparer un bel avenir à ton goût. Si ça te plaît alors d'aller travailler en Ontario, tu y transporterai tes pénates. Je n'en vois pas le besoin actuellement et ne regrette pas ton passé. Ton intelligence naturelle a suppléé en partie aux manquement causés par ta paresse et ton indiscipliner. C'est à toi de ne pas répéter maintenant les mêmes erreurs.
2 — Ecriture trop hâtive, indisciplinée, indiquant: beaucoup d'orgueil, ténacité, exclusivisme de la pensée, egoïsme, retour sur soi, réflexion, caractère peu entrepreneurial, peu communicatif, autoritaire, dédain, antipathies assez prononcées, activité, prodigalité, intelligence vive, brusques sautes d'humeur, optimisme succédant au pessimisme, peu d'ordre, coups de tête, exaltation intérieure.

UNE QUI VOUS ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS. — Il me semble que ce canot décorerait bien un parc public dans ta propre petite ville, car c'est peut-être un souvenir des anciens explorateurs. Pourquoi ne pas en parler au maire? Si ça ne marche pas de ce côté, tu peux écrire à M. Paul Rainville, conservateur du Musée provincial, Parc des Champs de Bataille, Québec, et lui demander ce qu'il en pense et si ce canot sauvé pourrait être exposé à quelque part ou vendu à quelque société historique du Canada ou d'ailleurs. Une fois en possession de ces renseignements tu pourras t'informer du tarif du transport par chemin de fer. Ce ne devrait pas être bien exorbitant. Tout dépend de l'endroit où il faudra l'expédier. Tu pourrais aussi en parler à un journal de Trois-Rivières, qui ferait peut-être un article sur cette découverte, lequel article intéresserait des milliers de lecteurs.

UNE QUI VOUS REMERCIE A L'AVANCE. — Tu peux certainement apprendre l'accordéon, mais comme métier secondaire et non dans le but de gagner ta vie entièrement avec cela. Ecris donc au professeur Manetta 1370, avenue Greene, Westmount, Montréal, pour savoir comment procéder pour apprendre cet instrument sans quitter ton village, et quel sorte d'accordéon il te conseille pour commencer, ainsi que le prix et l'endroit où tu pourras l'acheter.
2 — Pour obtenir des photos des artistes prenant part au programme "Un Homme et son Pêche", Poste CBF, rue Ste-Catherine ouest, Montréal. J'ignore cependant si on accèdera à ton désir.
3 — L'écriture est encore bien juvénile et manque d'élégance. Tout de même, j'y crois voir: timidité, esprit curieux, volonté faible, peu d'esprit d'observation et de réflexion, imagination forte, rêverie, amour du merveilleux. Je te place en 6e.

3 — Je ne connais pas du tout le club juvénile G.B., mais si c'est un club de jeunes amateurs, je ne doute pas que tu seras acceptée comme les autres, lorsque tu sauras jouer, évidemment, ce qui ne prend pas seulement un mois. Tu me donneras plus de détails sur ce club et je te dirai comment procéder pour être admise.

COEUR EN PEINE. — Tu peux rejoindre facilement Georges Guétary et Jean Marais en leur écrivant à leur nom, a.s. Cinémond, 2, avenue Matignon, Paris (8), France.
2 — Pour faire paraître une demande de correspondants anglais, tu peux écrire à The Citizen, Ottawa (Dept of Classified News), ou à The London Free Press, London, Ont.; The Star Weekly, Toronto, Ont.; The Herald, Montréal; The Star, Montréal; The Winnipeg Free Press, Winnipeg. Evidemment, ce service ne sera pas gratuit, et ta demande, qui paraîtra probablement dans une colonne des Annonces classifiées, ne coûtera pas moins de 75 cents environ.
3 — Vraiment, je vais commencer à croire qu'il n'existe plus de jeunes gens distingués, en lisant les nombreuses lettres désespérées de mes nièces. Je pense que c'est parce qu'elles ne les cherchent pas à la bonne place. En effet, ces garçons réservés, timides, sérieux fréquentent peu les salles de danse, les restaurants, les plages, les "parties" et souvent, ils ont l'air moins brillants et moins distingués que leurs congénères plus "démolés"; et sont moins populaires auprès des jeunes filles, parce qu'ils sont moins galants, plus gauches, moins beaux parleurs, moins élégants, etc... C'est à vous de ne pas juger un garçon seulement à l'apparence et de savoir reconnaître le jeune homme honnête, sous une enveloppe qui souvent ne s'accorde pas avec vos rêves romantiques. Car les beaux grands bruns avec une moustache et les beaux grands blonds avec des dents éclatantes sont la plupart du temps conscients de leur "sex-appeal" et s'en servent, surtout lorsque les jeunes colombes mettent tout en oeuvre pour attirer leur attention. La meilleure recette de bonheur, pour une jeune fille de 19 ans, c'est de se dire avec philosophie: "Si je ne trouve pas à mon âge un soupirant convenable, honnête, sérieux, je suis capable d'attendre à 23, à 25, et même à 30 ans", et de ne pas avoir comme idée fixe le désir d'un "cavalier" à tout prix.

RAYMOND MARTEL, Charlebourg ouest, désire corr. de 15 à 18 ans; photo si possible.
HANS H. GLASER, Lahnsteiner Strasse 6, Braubach (Rhine) Germany, jeune Allemand de 20 ans, désire correspondant de 16 à 21 ans, pour échanger renseignements sur pays respectifs. Il écrit en anglais et il faudra lui répondre dans cette langue qu'il maîtrise bien.
GAETANE ROY, Charlebourg, Gros-Pin, désire corr. de 12 à 14 ans, aimant le piano.
JACK WILSON, M.V. Rimouski est, désire corr. de 18 à 19 ans, aimant sport; est marin; 17 ans.
MAURICE TREMBLAY, 27, Ste-Thérèse, Kénogami, désire corr. de 18 à 20 ans; photo si possible.
LEOPOLD D'AMOUR, 14, rue St-Joseph, Kénogami, désire corr. de 18 à 20 ans; photo si possible.
GERARD CLAVEAU, St-Coeur de Marie, (Delisle), Lac St-Jean, désire corr. de 18 ans et plus.
COLETTE ROUSSEAU, Charlebourg, Gros-Pin, désire corr. de 12 à 14 ans, aimant le sport.
MICHEL BERVILLE, 18, rue Beau-Site, Conflans Ste-Honorine, Seine et Oise, France, 17 ans, aimant ciné, musique classique et moderne, sport, cyclisme, boxe, football, étudiant à Paris en mécanique et électricité, désire échanger magazines et photos et correspondre avec Canadiens de son âge environ.

CORRESPONDANTS

LOTTE HILL, Stud-Rafin (216) Altena, Westphalia, Thoenestrass 43, Deutschland, jeune institutrice allemande, écrivant en français et en anglais, aimerais correspondre avec instituteur ou institutrice du Canada ou des Etats-Unis, pour connaître nos moeurs, nos pays. Elle est charmante, instruite et écrit très bien.
RAYMOND MARTEL, Charlebourg ouest, désire corr. de 15 à 18 ans; photo si possible.
HANS H. GLASER, Lahnsteiner Strasse 6, Braubach (Rhine) Germany, jeune Allemand de 20 ans, désire correspondant de 16 à 21 ans, pour échanger renseignements sur pays respectifs. Il écrit en anglais et il faudra lui répondre dans cette langue qu'il maîtrise bien.
GAETANE ROY, Charlebourg, Gros-Pin, désire corr. de 12 à 14 ans, aimant le piano.
JACK WILSON, M.V. Rimouski est, désire corr. de 18 à 19 ans, aimant sport; est marin; 17 ans.
MAURICE TREMBLAY, 27, Ste-Thérèse, Kénogami, désire corr. de 18 à 20 ans; photo si possible.
LEOPOLD D'AMOUR, 14, rue St-Joseph, Kénogami, désire corr. de 18 à 20 ans; photo si possible.
GERARD CLAVEAU, St-Coeur de Marie, (Delisle), Lac St-Jean, désire corr. de 18 ans et plus.
COLETTE ROUSSEAU, Charlebourg, Gros-Pin, désire corr. de 12 à 14 ans, aimant le sport.
MICHEL BERVILLE, 18, rue Beau-Site, Conflans Ste-Honorine, Seine et Oise, France, 17 ans, aimant ciné, musique classique et moderne, sport, cyclisme, boxe, football, étudiant à Paris en mécanique et électricité, désire échanger magazines et photos et correspondre avec Canadiens de son âge environ.



La jeune actrice JANE POWELL a invité ses amis à inaugurer le nouveau restaurant de son père. De gauche à droite, on voit: PEGGY ANN GARNER, ELIZABETH TAYLOR, MARSHALL THOMPSON, JANE POWELL et RODDY McDOWALL.



Pendant ce temps, Lawton avait rencontré Hollister avec les dragons et retournait chez les Wharton...

Nous retournons... les Wharton sont en danger...

Comme Lawton ne pouvait entrer dans la maison à cause des flammes, il rencontra le colporteur transportant Sarah...



Birch!



Capitaine Lawton, sauvez ma sœur! Elle est cernée dans la maison en feu!



Elle vit encore et survivra!

Birch, sacré!



Lawton amena les Wharton à l'hôtel...

Qu'est-ce qu'il y a dehors?



Lawton sauta par la fenêtre... Cette balle était pour moi!



Je l'ai perdu, mais je me vengerai de ces escroqueurs!



...il retourna dans la chambre... La balle a atteint la poitrine d'Isabella. Elle se meurt!



Harvey Birch, qui êtes-vous?

Je suis un espion anglais.

45



Alors, allez, misérable! Ou bien l'amour de l'argent ou une déception a jeté ce cœur noble hors du droit chemin.



Chère Frances, c'est vous que Peyton aime, non moi!

46



Le ministre qui devait marier Sarah, dit les dernières prières pour Isabella...



En apprenant que la maison des Wharton avait été brûlée, Washington donna des ordres.

Une chose très regrettable est arrivée aux Wharton, Colonel; ils n'ont plus de maison. Transportez-les dans des quartiers confortables dans les Hautes-Terres!



Les dragons de Donwoodie escortèrent la famille vers sa nouvelle demeure...



et le ménage des Wharton fut établi dans des quartiers confortables.



Pendant ce temps, Henry Wharton, sous garde, attendait son procès.

47



Capitaine Wharton, le père de notre bon ami, le Capitaine Singleton, présidera le procès. Il fera tout son possible pour vous sauver.

Merci, mon ami.



Au procès, les parents et les amis du Capitaine Wharton firent tout pour le sauver.

Mon frère n'est pas un espion.

Je place ma réputation et mon honneur sur l'innocence du Capitaine.

Le Capitaine s'est servi d'un laissez-passer qui lui fut donné par Harvey Birch, reconnu comme un espion dangereux.



J'en appellerai au Général Washington.

Je suis peiné, mais ce laissez-passer condamne Wharton. Seul Washington peut le sauver.



Le cas du Capitaine Wharton fut soumis au Général Washington, mais...

Vous comprenez, je dois signer toute sentence de mort contre quiconque est convaincu d'être un espion anglais.

Je comprends.



La cause a été portée devant Washington et il a signé la sentence de votre frère.

Oh, Peyton! Peyton!



Et M. Harper? Il a promis qu'il aiderait mon frère s'il était dans le besoin?

Peyton, M. Harper a dit qu'il sauverait mon frère!

Harper! Frances, si M. Harper a dit cela, votre frère est sauvé. Je vais voir Harper immédiatement, il tiendra sa promesse!

48

(à suivre)

LES BEAUX JARDINS DE QUÉBEC

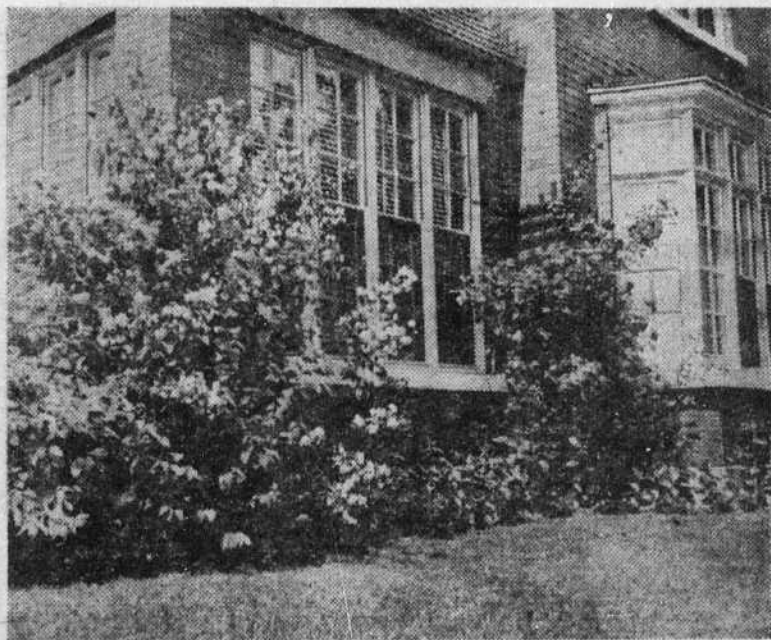
par THÉRÈSE MARTIN



Les serres de l'Hôpital du Sacré-Coeur : Véritables mines d'or, remplies de plantes rares, de fruits

en couche chaude, de fleurs superbes, ces serres sont riches en beauté et en couleurs. M. G.-H. Gagnon, le jardinier-en-chef et ses assistants, bien que s'occupant activement du marché commercial (fleurs coupées, plantes de parterres, tributs floraux) cultivent quand même par amour du métier. Les deux photographies ci-dessus ne donnent qu'une très faible idée de cette vaste entreprise, de son entretien et du soin constant requis pour conserver à l'établissement sa valeur productive. La première photo montre une rangée de jardinières décoratives soutenues par de souples palmiers et de belles fougères, que l'on remarque à l'entrée des serres. La magnifique vigne, aux raisins mi-verts, mi-bleus, qu'offre la deuxième photo, plaira aux gourmets, car elle évoque le vin parfumé et les mille délices dont elle comble les humains. Les serres possèdent en plus un citronnier qui produit des fruits énormes et juteux (l'an dernier on récoltait un citron de 37 pouces!), un figuier dont on récolte les figues tendres et succulentes, un oranger et même un bananier. Ce dernier ne produit pas car, si on le cultivait, il atteindrait une hauteur de plus de 15 pieds et ne saurait être contenu dans les serres, dont il a besoin pour croître; le climat est trop rigoureux au Canada pour permettre à cet arbre des tropiques de donner des fruits. Parmi les fleurs, on note surtout les oeillets, les callas, les lys de Pâques, les primevères, les azalées, le cyclamen, les bégonias, les pétunias, les fuchsias et aussi certaines plantes dérivées de différentes variétés du cactus.

Propriété de M. et Mme M.-J. Poirier, mont St-Denis : Haute perçée sur un magnifique talus de gazon, la maison de M. et Mme Poirier est ceinturée de fleurs et d'arbustes en pleine floraison. Deux superbes rosiers aux tons chauds, quelques arbrisseaux de philadelphius et un seringa parfumé (mock orange blossom) atti-



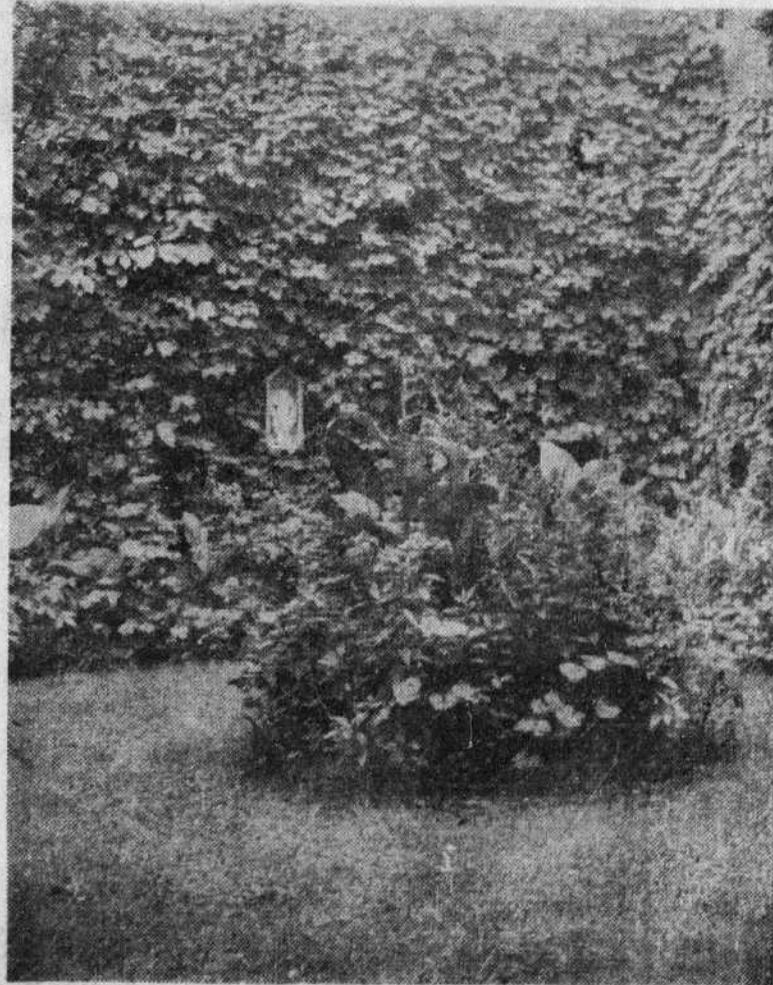
rent tout particulièrement l'attention du passant. Des zinnias aux teintes vives et multiples complètent l'ensemble décoratif de cette propriété qui frappe dès le premier abord par son aspect propre, coquet. Elle est entretenue avec soin et un goût sûr doublé de juste fierté, par ses propriétaires. Mme Poirier cultive également quelques fleurs à l'arrière de la maison, mais comme le fait remarquer la photo de la façade, ce sont vraiment les massifs du parterre qui méritent une mention spéciale.

Le jardin de M. H. Garant, rue d'Assise : Monsieur H. Garant cultive lui-même et avec amour son jardin mi-potager, mi-floral, qui est entouré d'une haie d'épine-vinette, d'arbrisseaux de lilas blanc, de seringas (mock orange), de boules de neige, d'hydrangées; où l'on admire, en plus un chèvre-feuille grimpant, des rosiers d'une hauteur remarquable, portant des roses rouges et roses en grappes. Parmi les rosiers hybrides Thé du jardin, on remarque les variétés suivantes: Lady Ashtown, rose, Lady Perrie, rose cuivré, General McArthur, rouge, Mme Savary, jaune, Talisman, jaune foncé et les hybrides Rugosa sont représentés par les Grootendorst, roses et rouges. Les fleurs vivaces offrent un mélange harmonieux où figurent l'achillea blanche, l'aconit bleu (dont les feuilles et les fleurs contiennent un poison violent) la colombine, l'iris au coloris varié, les Croix de Jérusalem (ou lichinis), le lys rouge du Canada, le lys margoton mauve, le



lys royal blanc et très parfumé, le phlox blanc, rouge et mauve, le coréopsis jaune, l'hénchère rouge, la monarda dont le feuillage embaume, une grande variété de pivoines de toutes les teintes, des primevères de l'Himalaya, les primevères farineuses, (cette plante croît dans les endroits ombragés), la spirée et le bouton d'or. Les plantes à bulbe ornent ce beau jardin de narcisses jaunes et blancs, de tulipes Darwin, de fritillaires dont la fleur apparaît dès les premières brises printanières et de glaïeuls. Les fleurs annuelles donnent les pavots rhéas et les pavots somniferum (ou d'opium) qui répandent une senteur désagréable à l'intérieur. Le jardin potager, cultivé avec non moins de soin et de sollicitude, offre au propriétaire des primeurs, comme les fèves à beurre, les concombres, la laitue, les radis et quelques plants de fraisiers et de framboisiers.

La photo ci-dessus croquée sur le vif, donne une idée juste de la beauté des lys cultivés par M. Garant. Les rosiers auxquels nous faisons allusion au début de cette note furent, cette année, d'une extraordinaire beauté, particulièrement celui qui portait des roses rouges. Tous les passants s'arrêtaient devant le jardin de M. Garant pour admirer ces roses.



Ci-dessus un coin du jardin de M. J.-A. Gosselin, 48 rue Hermine, à Québec.



Le Fantôme
par
LEE FALK
et
RAY MOORE



1

Le canot de Diana tombe dans les chutes, — sur la rivière Bandar.



Pfiou... quelle chance!

2

Evitant par bonheur les rochers, elle plonge et revient à la surface, pour aspirer un peu d'air, pour trouver son canot chaviré...



Ou bien était-ce? ...des crocodiles!

3

Alors qu'un horrible museau s'avance vers elle...



Oh—il s'est refermé la gueule comme un piège à ours!

4

Elle abandonne la recherche de son canot, et s'agrippe aux branches en suspens... Elle le fait... tout juste en temps!



Ce n'est pas solide! Et c'est glissant! Si je tombe... ces crocs m'attendent en bas!

5



J'ai réussi! La chance m'a favorisée aujourd'hui! Je retourne directement d'où je viens. Je me demande bien où je suis? C'est un pays étrange. Misère — qu'est-ce que c'est ça?

6



Elle l'aperçoit pour la première fois—une étrange vision entourée de brouillard dans la solitude désertique de cette jungle... mystérieuse et terrifiante, même à cette distance... un château médiéval.

7 9-19

(A SUIVRE)



HENRI



Klag dirige un canon à diamant-rayons sur Flash — avec Lura dans la ligne de feu. "Je vais les détruire tous les deux, et cette lune sera ma propriété! Je serai le dictateur de Lunita!" se vante-t-il.



"Arrêtez, vous allez frapper la princesse Lura!" crie Slyk en s'élançant à la bouche du canon. Il dérange la trajectoire de Klag, ... mais il est sérieusement brûlé par l'approche des diamants-rayons.



Les subalternes de Rudo ne peuvent empêcher l'attaque de Flash. Flash parvient à atteindre Klag, qui combat avec haine et désespoir.



Flash attrape le présumé dictateur et l'envoie dans l'air ... Et le traître vient s'abattre précisément dans la bouche du canon dont le rayon n'avait pas été intercepté.



Les dernières paroles de Rudo sont: "Prenez soin de ma soeur, Flash". Flash promet que Lura pourra toujours vivre en paix ici.



Lura dit tendrement "Vous m'avez sauvé la vie". Slyk sourit malgré sa douleur: "Je vous ai toujours aimée, princesse, Je serais mort pour vous". Flash sourit: "Vous ne mourrez pas. Comment aimeriez-vous vivre pour elle? Vous pourriez, vous et Lura gouverner cette lune ensemble, en paix avec Mongo." La semaine prochaine: Retour à Mongo... et nouveaux ennuis!



En suivant le reporter

Allan Young, le comédien Canadien de Vancouver, prend son essor dans la carrière du cinéma, à Hollywood, après être resté quelque temps dans l'ombre. Il tiendra le rôle de compagnon de chambre de Clifton Webb dans "Belvédère". Il est possible qu'il mette un peu de temps à s'installer dans la capitale du film, mais on ne peut douter qu'il obtienne le succès facilement.

La ville de Reno, dans le Nevada, a été envahie par les compagnies de cinéma. L'Université du Nevada a été choisie pour le tournage de deux films "Mr Belvédère Goes To College" et "Mother Was a Freshman". On se demande pourquoi les studios n'utilisent pas les universités de Californie; ne sont-elles pas photogéniques ?

Un membre de l'académie militaire de West Point dit, à propos de "Beyond Glory": "C'est un film authentique dans les moindres détails. Ce film montre bien que les principales qualités que l'Académie tente de développer sont l'énergie et le pouvoir de diriger des hommes.

Ray Milland en jouant "So Evil My Love", remplit son 54ème rôle. Il est actuellement une étoile de première grandeur.

Le film "A Foreign Affair" est signalé comme étant le film du mois dans une revue de cinéma très en vue à Hollywood.

Virginia Bruce ne gagnait que \$25. par semaine lorsqu'elle débuta en 1928.

"Red River" comprend tout ce qu'un film de l'ouest doit contenir et plus que cela. Il est mieux construit que la plupart de ces films de chevaux, étant l'histoire d'un vaste troupeau conduit du Texas au Kansas, en 1865. John Payne et Montgomery Clift sont excellents dans leurs rôles respectifs.

Un nouveau nom de vedette frappera le regard du public dans le film "Knock on Any Dood". Cette actrice n'a pas joué de rôles importants avant de jouer dans ce dernier film, avec Humphrey Bogart. Elle est une équilibriste sociale et est courtisée par un jeune notaire rempli de convictions profondes sur cette question.

A Hollywood, on cherche de nouvelles figures. Cette chasse se fait dans une autre direction que d'habitude. On ne recherche pas des profils d'Apollon, des mentons à faussettes, des yeux rêveurs, mais des gens de caractère, de nouvelles personnalités.

Millard Mitchell qui reçoit les hommages de la critique au sujet de son jeu dans "A Foreign Affair", Roland Culver, Nicholas Joy, Murvyn Vye et Percy Helton, voici quelques figures nouvelles dans les studios de Hollywood.

Si John Payne joue dans le film de l'ouest "El Paso" comme il en est question, quelle confusion il y aura entre lui et John Wayne qui y joue aussi ! Ils reçoivent la correspondance l'un de l'autre depuis des années ...

Sanders jouera le rôle de Saran dans "Samson et Dalliah". Le rôle de chef des Philistins convient à merveille à Sanders, qui excelle à jouer l'homme rusé, poli, et intellectuel.

John Bromfield, ancienne vedette de football, jouera dans "Too Late For Tears". Il a joué dans "Sorry, Wrong Number".

"Smoky Mountain Melody" est le premier film musical de la Columbia dont la vedette est Roy Acuff et ses "Smoky Mountain Boys".

Sabu, qui est vedette de "The Song of India", a écrit sa propre version de la jungle indienne et tournera son oeuvre sur les lieux mêmes de la jungle. Le film qui suivra celui que Sabu tourne avec la Columbia aura pour titre "The Return of the Elephant Boy". Sabu est un cornac dans ce film.

Truhan Bey, un homme désintéressé, dit que les beaux hommes de l'écran sont: Clark Gable, Tyrone Power, James Stewart et Cary Grant. Notez ce choix qui comprend surtout des Américains. Turhan explique: "Les étrangers brillent pendant quelque temps et déclinent très rapidement. Je suis de ceux-là".

Lenore Aubert, belle actrice australienne, était le seul membre de la troupe de "The Return of the Whistler" qui n'a pas pu apprendre à siffler. Elle ne peut pas siffler une note malgré des leçons assidues de Michael Duane qui est son partenaire dans le film.

Après cinq semaines de mariage, l'acteur Robert Walker et Barbara Ford, fille du directeur John Ford se sont séparés. Elle projette de commencer les procédures de divorce le plus tôt possible.

Humphrey Bogart a décrit le moment critique qu'il doit vivre dans "Key Largo" où il se bat avec une bande de gangsters; "Flynn ne pourrait pas être plus brave que je ne l'ai été !"

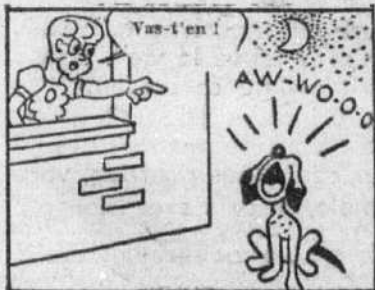
Un statisticien de la Warner a compté 43 baisers de Gary Cooper et Patricia Neal dans le scénario de "Fountainhead". Hé, là... monsieur Cooper se lance !

Alan Ladd qui joue dans "Beyond Glory" a été un journaliste, un propriétaire de restaurant, un vendeur d'autos et un employé de studio avant de devenir acteur.

Jean Arthur joue avec Marlene Dietrich et John Lund dans "A Foreign Affair".

Jane Russell sera bientôt vue sur l'écran en compagnie de Bob Hope dans "The Pale Face".

★ ★ ★ ANNA ★ ★ ★



Le Chevalier Rouge

Par

Près de la réserve, Chevalier Rouge, Elizabeth et Petit Castor épient le coyote blanc, que les Indiens croient être l'esprit du mal....

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

Il traverse le village, Chevalier!

Aucun coyote sauvage n'agirait ainsi, Elizabeth!

Allez prendre le remède du Dr Cold, chef Plume D'Oiseau! Agis de conjurer le mauvais sort!

Tueur D'Ours! Il cherche cette bouteille de médicament..... celle contenant un antidote contre la poudre qui l'a rendu malade!

Sans la poudre, l'antidote va aussi le rendre malade! Et toute la poudre est épuisée! Suis-moi!

Boire toute la bouteille! Assurément conjurer le mauvais sort!

Vous n'auriez pas dû faire ça, chef! C'est un remède épuisé!

Moi prendre médecine fraîche, plus tard, Dr. Cold!

Il est trop tard! Le dommage est fait!

Il sera sûrement malade! Nous faisons mieux de disparaître, car Chevalier Rouge doit être maintenant renseigné!

Ce coyote est inoffensif, Chef!

Il porte un collier comme un chien! Ce n'est pas un coyote sauvage!

Moi pas sur! Déjà ensorcelé par coyote! Allez chercher d'autre médicament, ou bien moi mourir!

©-1948 BY NEA SERVICE, INC.

ARMANDE

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

Par **MARTIN**

Rod! Rod! Eveille-toi! Descends, s'il te plaît, et vas voir si la porte d'en avant est fermée à clef! Nous avons assurément oublié de regarder!

Z-z-zp-ttt-Hein...?

Q-quoi...? Oh, ouais...

Armande! Hé, Armande! Il n'y a personne au téléphone!

Non, non, Rod! La porte d'en avant! Regarde si elle est fermée à clef!

Zzz...!... La porte du réfrigérateur? Elle est bien close, Armande!

ROD! pour l'amour du Ciel... la porte d'en avant! Vois si elle est fermée à clef!

La porte d'en avant! z-z-z-z-z-z-z-z-z-z la porte d'en avant!

Oui, Armande, la porte d'en avant est fermée à clef! Hé, Armande, laisse-moi entrer!

BANG
BANG
BANG

©-1948 BY NEA SERVICE, INC.

Pour "quelques cents" LE SOLEIL vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer aux meilleurs quotidiens d'Amérique.

DU CHIC POUR TOUTES



S'inspirant largement des modèles qui furent en vogue au début du siècle, le chapeau ci-dessus dégage une féminité exquise et s'apprête à coiffer l'élégante à l'heure des réceptions chic ou des événements habillés. Il est réalisé en velours noir combiné de feutre blanc et drapé sous le menton par une vaporeuse voilette.



L'AUTOMNE
EN CHAPEAU
NEUF



Une dessinatrice de chapeau, nullement dépourvue d'originalité, a imaginé la combinaison du feutre noir et du satin mauve pour réaliser ce chapeau peu banal qui figurait à New-York, lors d'une exposition de modes d'automne. Pareillement à tant d'autres, il est féminisé d'une voilette qui s'arrête en une grosse boucle sous le menton.



C'est Claire Robert qui a réalisé les deux chapeaux qui sont illustrés ci-dessus et ci-dessous et qui se distinguent par l'élégance du drapé. Le modèle de la vignette du bas est de souple feutre anglais brun toffé et son double bord à multiples plis est drapé à la façon d'une boucle. Dans la vignette du haut, c'est du feutre italien rose pâle qui a servi à réaliser la calotte ravissante qu'on a bordée de velours noir.



C'est encore du velours. — ce tissu jouit d'ailleurs cette saison d'une vogue indiscutable — qui a été utilisée pour la confection de ce coquet bonnet d'inspiration bergère et dont le bord est brodé de perles brillantes. Des attaches rappelant celles des capelines d'enfants, le retiennent sous le menton.

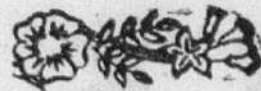


Tout l'effet de ce feutre exquis est réalisé par la combinaison des deux tons de gris utilisés pour sa confection, gris acier pour le bord, gris argent pour la calotte. Des ailes également gris acier déploient toute leur grâce en guise d'ornement.

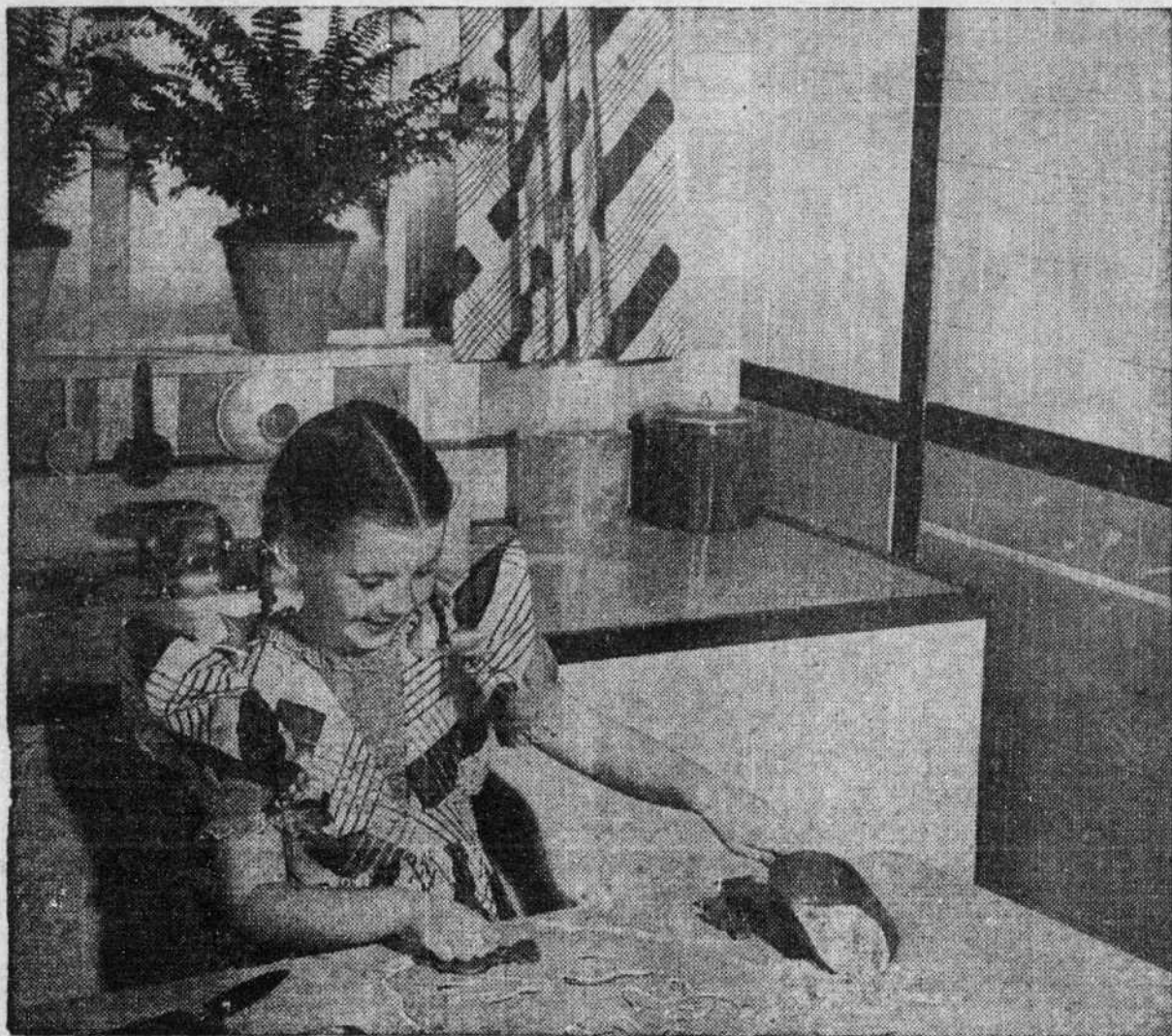




LA FEMME A SON FOYER



PLASTIQUE PARTOUT! PLASTIQUE TOUJOURS!



Parce qu'ils sont incassables et qu'ils se nettoient comme un charme, les articles en plastique deviennent de plus en plus chers au coeur de la maîtresse de maison, particulièrement au coeur des femmes qui ont des tout-petits aux doigts touche-à-tout. La photo ci-dessus témoigne bien de l'usage de plus en plus considérable que l'on fait de ce précieux matériel; dans la coquette cuisine où une charmante bambine s'amuse à tailler des biscuits avec un coupeur en plastique, les murs, les rideaux et jusqu'au tablier de la cuisinière en herbe sont réalisés avec ce produit ultra-moderne. Les rideaux surtout enchanteront la ménagère qui n'aura qu'à passer un linge humide pour les nettoyer.

Pouvez-vous répondre à ces questions ?

Madame vous qui rêvez de plaire, de paraître toujours le plus avantageusement possible, d'avoir tout autour de vous une réputation de femme charmante, gracieuse, attirante toujours, voici à votre intention un petit examen de conscience: faites-le scrupuleusement et devant votre miroir, avouez-vous en toute franchise vos fautes légères ou moins légères en la matière. Surtout, jurez sans délai de vous en corriger.

VOTRE MAQUILLAGE. — Appliquez-vous très légèrement la crème qui sert de base à la poudre?

Savez-vous où placer votre rouge à joue en rapport avec la forme de votre visage?

Utilisez-vous du rouge gras?

Savez-vous quand il convient d'ajouter un peu de rouge sec?

Connaissez-vous les tons de rouge qui vous vont le mieux?

Utilisez-vous en même temps deux poudres de même ton, claire et foncée?

Appliquez-vous toujours la poudre claire la première?

Vous poudrez-vous très abondamment le visage et enlevez-vous ensuite le surplus avec une petite brosse spéciale?

Faites-vous vos lèvres au pinceau, ou sinon, dessinez-vous le tour au crayon avant de passer le bâton de rouge?

Le contour de vos lèvres est-il net? Si vous fardes vos paupières, savez-vous le faire de manière à aviver le regard?

Savez-vous faire la distinction entre maquillage de ville, maquillage du soir, maquillage de sport?

Brossez-vous vos cils et sourcils lorsque votre maquillage est fait?

Faites-vous enlever le tartre au moins tous les six mois?

Soignez-vous vos gencives autant que vos dents?

Votre maquillage tient-il bien?

Suivez-vous la mode en maquillage, mais toujours discrètement et en accord avec votre type?

Avez-vous deux gammes de fard, l'une pour le jour, l'autre pour le soir?

VOS DENTS — VOS MAINS — VOS CHEVEUX. — Faites-vous examiner vos dents, au moins une fois par an?

A la cuisine

Poulet grillé

Pour le grillage, choisissez un jeune poulet ne pesant pas plus de 2½ livres. Essayez l'oiseau aussi sec que possible, enduisez-le de graisse fondue, saupoudrez-le de sel et de poivre, et, si vous le voulez, enfarinez-le légèrement. Placez le poulet préparé, la peau vers le bas, sur le grill ou dans une casserole peu profonde et mettez-le sous l'élément préalablement chauffé de façon que le dessus du poulet soit à environ 4 à 6 pouces au-dessous du feu. Gardez une chaleur modérée et laissez la porte du four entrouverte. Tournez le poulet plusieurs fois pour qu'il soit doré uniformément et arrosez-le fréquemment avec la graisse de rôt ou de la graisse fondue.

Un poulet de grill de 2 livres exigera de 30 à 45 minutes pour être parfaitement cuit jusqu'à l'os. Servez le poulet de grill immédiatement, recouvert de graisse de rôt; garnissez avec des pointes de pain grillé et une tige de persil ou de cerfeuil.

Avez-vous pour vos cheveux une brosse bien dure?

Savez-vous maintenir vos cheveux souples et soyeux?

Savez-vous les préserver des méfaits du vent, de l'eau salée, du soleil?

Etes-vous toujours bien coiffée?

Savez-vous garder vos mains belles, malgré les soins du ménage?

Massez-vous vos mains le soir, avec une bonne crème?

Mettez-vous un corps gras sur vos ongles pour les empêcher de casser?

Les lunules de vos ongles sont-elles bien dégagées?

Pratiquez-vous les exercices qui empêcheront vos mains de se déformer avec l'âge?

Soignez-vous vos pieds de manière à ne pas en souffrir?

Etes-vous capable, en choisissant des chaussures, de préférer le confort à l'élégance?

VOTRE ASPECT. — Le vernis de vos ongles est-il de la même nuance que votre rouge à lèvres?

Si vous avez les cheveux courts, avez-vous une nuque soignée?

Savez-vous choisir votre parfum?

Savez-vous modifier la nuance de votre maquillage suivant la couleur de votre robe?

Foncez-vous votre poudre à mesure que l'été avance et que votre teint brunit?

VOTRE ALLURE. — Savez-vous quelles sont les coiffures qui vous avantagent?

Les couleurs qui vous vont bien?

Vos sourcils sont-ils épilés de façon à faire une ligne nette?

Pouvez-vous à volonté vous renouveler en modifiant votre coiffure et votre maquillage?

Savez-vous mettre votre beauté en valeur?

Savez-vous faire un charme de vos défauts même?

Les détails qui le "trahissent"

(suite)

LA BARBE

Il porte la barbe longue et carrée (type ancien). — C'est un professeur, un peintre, peut-être un paresseux. Indique le goût de l'importance.

Barbe Henri III, (type moderne). — Garçon de 18 à 22 ans. Cherche à se donner une assurance factice. Veut affirmer sa personnalité.

Barbe-fleuve. — Un poète, un artiste, un rêveur, ou tout au moins un tempérament bohème. Romantique attardé. Aime à présider et à pontifier.

Il se rase. — régulièrement: discipliné, méthodique; tous les trois jours, négligence, mépris de l'apparence, paresse. Révolutionnaire?

LE COL

Col glacé. — Sobre, classique: homme correct, soigneux; très haut, style ancien: Indique plus de quarante ans. Professeur ou bien haut fonctionnaire.

Col mou. — Très haut et épinglé, ouverture étroite sur la cravate: Indique moins de vingt-cinq ans. Mo-

dernisme, passion de la musique et des danses modernes.

Col Danton ouvert. — Indépendant, sportif, sans égard pour les règles. Mais aussi légère tendance à la négligence, au laisser-aller, au relâchement.

Col mou ordinaire, baillant. — Négligence, insouciance du décorum.

LE COSTUME

Sobre. — Distinction, timidité. L'homme vraiment élégant se distingue toujours par une coupe impeccable, classique et une recherche de coloris et de tissage.

A la dernière mode. — Jeunesse, snobisme, quelquefois fortune. Souvent peu de cervelle. Préoccupation exagérée de la forme. Aime plaire.

Usagé mais propre et soigneusement raccommodé. — Homme de situation modeste ayant la chance d'avoir une épouse qui surveille sa tenue.

Froissé, taché. — Homme seul et souvent malheureux en ménage. Désordonné, brouillon, sans soin. Indapté aux contingences de la vie matérielle.

(à suivre)

LES JOUETS

*Pour l'avoir rencontrée un matin, je l'aimai,
Au temps où tout nous dit les gaités naturelles,
Quand les arbres sont verts, lorsque les tourterelles
Gémissent de tendresse au clair soleil de mai.*

*Nos âmes échangeaient de longs baisers entre elles,
Tout riait près de nous, et, dans l'air parfumé,
On entendait des bruits d'amoureuses querelles.
Mon coeur, alors ouvert, depuis s'est refermé.*

*Et ne me demandez jamais pour quelle cause
Vers un autre côté, la fille svelte et rose
A détourné ses yeux doux comme les bleuets;*

*Car, pour ne pas laisser leurs mains inoccupées,
Les enfants, sans pitié, brisent leurs vieux jouets
Et retirent le son du ventre des poupées.*

Albert GLATIGNY.

Nécessité ou luxe ?



Ce coffret-valise, qui est muni de tous les articles indispensables à la beauté féminine, peut parfois sembler un luxe et pourtant la femme assez veinarde pour le posséder parmi ses bagages à l'heure des départs en vacances ou en voyage, le considère comme une nécessité puisqu'il lui vaudra de refaire son maquillage n'importe quand et n'importe où, selon l'heure du jour et les circonstances.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

POTINS DE PARIS

C'est André Luguet qui est reconnu comme l'artiste français le mieux vêtu. En effet il est toujours impeccable et il est l'Adolphe Menjou du film français.

x x x

André Valmy qu'on verra aux côtés de Renée Saint-Cyr dans "Le Beau Voyage" est un solide gaillard qui débute dans la vie comme marin au long cours. C'est dire qu'il joue à merveille ce rôle où la mer sert de fond de décor.

x x x

Le film "Vertiges" est un drame auquel les médecins prendront un intérêt tout particulier car le héros est un radiologiste qui s'examinant lui-même se rend compte qu'il n'a plus que six mois à vivre. Tumeur au cerveau! Les spécialistes des rayons-X verront que toute la partie médicale du film est d'une authenticité irréprochable.

x x x

Le film "Le Jour se meurt" nous permettra de connaître la belle suédoise Viveca Lindfors qui parle très bien le français. Elle est la vedette du film avec son compatriote Hasse Ekman.

JANE WYATT, que l'on voit ici à gauche, est la partenaire de DICK POWELL et de LIZABETH SCOTT, dans "PITFALL", un film de la United Artists.



ANN MILLER, actrice et danseuse de la Columbia Pictures, enrichit ces studios de sa pétillante personnalité et de sa grâce séduisante.

Portant un petit chapeau, création de Lily Dache, INGRID BERGMAN apparaît ainsi dans "ARCH OF TRUMPH", film Enterprise où elle partage avec CHARLES BOYER les honneurs du premier plan. Ce film sombre et réaliste, mais poignant, est tiré du fameux roman d'Eric-Maria Remarque.

QUOI DE NEUF ?

THE VELVET TOUCH: Rosalind Russell, dans le rôle d'une actrice qui réussit, mais qui est mordue par le remords d'avoir tué un homme, et Leo Genn, dans celui d'un architecte dont elle devient amoureuse, sont excellents dans ce film de la RKO. Genn prouve qu'il n'est pas nécessaire d'être grand, blond et joli garçon pour devenir une vedette masculine. Sydney Greenstreet et Claire Trevor les secondent de façon magistrale.

MINE OWN EXECUTIONER: Ce film britannique mettant en vedette l'habile Burgess Meredith dans le rôle d'un psychiatre et Christine Norden dans celui d'une sirène qui le détourne de sa femme, est sûrement très intéressant, bien que l'on soit un peu fatigué de la psychanalyse au cinéma. Kieron Moore une idole des Britanniques, est vigoureux et émouvant dans le personnage du vétérinaire atteint de la manie de l'homicide. C'est une production de la Fox. Meredith domine dans ce film, avec son jeu réfléchi et son originalité, qui ajoutent à l'histoire une vitalité supplémentaire.

LES FILMS FRANÇAIS

LE BEAU VOYAGE: Film français de Louis Cuny. Interprété par: Renée Saint-Cyr, Pierre Richard-Wilm, André Valmy, Ginette Baudin, Pierre Bertin. Léna, jeune servante de café, croit aimer Yvon. Ils forment ensemble le projet d'aller vivre au delà des mers. Pour trouver l'argent de ce "Beau Voyage", Yvon commet un vol. Arrêté, l'argent perdu, Léna travaille jour et nuit pour regagner cet argent. Yvon enfin libéré part seul. Léna le rejoindra dès qu'il l'appellera. Deux ans plus tard, elle reçoit une lettre de Yvon, contenant, sans un mot d'explication, l'argent du voyage. Sur le bateau, sa réserve attire l'attention de Richard, jeune pianiste virtuose, qui se rend en Amérique appelé par de gros contrats. Léna lutte pour demeurer fidèle à sa parole, mais à bout de forces, elle devient la maîtresse de Richard. Cependant, le terme de ce "Beau Voyage" approche et Léna, déchirée, sacrifie son amour de femme à sa parole de jeune fille, mais Yvon, oublieux de leur promesse a quitté le pays.

LE VOLEUR SE PORTE BIEN: Film français de Jean Loubignac. Interprétation: Alerme, Michèle Philippe, Pierre Mingand, Jeanne Fusier-Gir, Raymond Galle, Félix Oudart, Milly Mathis, Mme Dumontier a peur des bandits. Un soir, elle aperçoit un homme en train de voler ses bijoux. La police vient. On soupçonne Jean, le fiancé de Rosine. Pour le sauver, Rosine s'accuse du vol, mais le chauffeur s'accuse à son tour... La mère se déclare aussi coupable. L'inspecteur s'y perd et l'on change de détective. Celui-ci croit être sur la bonne piste. Seul un présumé coupable pourra faire cesser l'enquête. Le chauffeur accepte de passer pour le voleur. Mais il n'y a eu ni vol ni voleur. C'est M. Dumontier qui, pour guérir sa femme de son intoxication polémique, avait imaginé cette histoire et caché les bijoux dans le coffre de l'horloge où l'inspecteur les a découverts...

LES CONDAMNÉS: Les prises de vues de "Les Condamnés" sont terminées. Yvonne Printemps, Pierre Fresnay et Roger Pigant illustrent à nouveau la fameuse situation dramatique représentée une fois pour toutes par le "triangle". Mais il est hors de doute que ces trois acteurs apporteront à cet éternel problème l'élément intéressant de talents éprouvés. Marguerite Pierry fait également partie de la distribution de cette oeuvre dont le scénario est de Solange Térac et qui est dialoguée par Marc-Gilbert Sauvajon.



BETTY FIELD, jeune et talentueuse actrice qui joue surtout sur le Broadway, a accepté de tourner de nouveau et nous la verrons dans le film Paramount "THE GREAT GATSBY", avec ALAN LADD.



PRISCILLA LANE revient elle aussi à l'écran après une longue absence et nous la verrons aux côtés de LAWRENCE TIERNEY dans le film de la compagnie RKO intitulé "BODY-GUARD".

Films en Technicolor en chantier

"Adventures of Don Juan"—Warner
 "Apartment for Peggy"—
 20th Century-Fox
 "Blanche Fury" (anglais)—
 Independent Producers
 "Bonnie Prince Charlie" (anglais)—
 London Film Productions
 "Connecticut Yankee, A"—Param.
 "Date With Judy"—M-G-M
 "Easter Parade"—M-G-M
 "Joan"—Wanger, RKO
 "Loves of Carmen"—Columbia
 "One Sunday Afternoon"—
 Warner Bros.
 "Red Shoes" (anglais)—
 Independent Producers
 "Saraband for Dead Lovers" (an-
 glais)—Ealing Studios
 "Scott of the Antarctic" anglais—
 Ealing Studios
 "Son of Lapland" (anglais)—
 L. Hamberg
 "That Lady in Ermine" (aupara-
 vant "This Is the Moment")
 —20th Century-Fox



Les sœurs ANDREWS déploient leur talent de chanteuses dans "MELODY TIME", un film musical de la RKO, dont ROY ROGERS est la vedette. C'est une production de WALT DISNEY, en Technicolor, et nous y voyons une vingtaine de vedettes de l'écran qui exécutent chacune un numéro spécial.

La vie de Babe Ruth à l'écran

Les Américains sont des gens pratiques. A peine le géant du baseball vient-il d'exhaler le dernier soupir que le film racontant sa vie est déjà lancé dans le public. Ce film, une production de Roy del Ruth, met en vedette William Bendix dans le rôle de l'idole, assisté de Claire Trevor et de Charles Bickford. La vie fabuleuse et excitante du héros américain, l'époque joyeuse où il a connu ses plus grands succès, ses déboires amoureux compensés par ses triomphes sportifs, voilà le thème de cette biographie qui passionnera des millions de cinéphiles. Le film est intitulé "The Babe Ruth Story" et est agrémenté de chansons qui faisaient fureur il y a une vingtaine d'années.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



VAN JOHNSON et sa femme EVIE sont pâmés d'admiration devant leur fillette de 7 mois, SCHUYLER. Vedette du film MGM "THE BRIDE GOES WILD", Van a complété récemment "COMMAND DECISION". La petite famille vit à Santa Monica. A gauche, JUDY GARLAND et FRED ASTAIRE exécutent un numéro dans le film MGM en Technicolor, "Easter Parade". Judy chante "I LOVE A PIANO", une oeuvre d'IRVING BERLIN. A droite, deux jeunes artistes de la MGM, JANE POWELL et CLAUDE JARMAN, écoutent des scènes de "LUXURY LINER" film musical en Technicolor, où miss POWELL paraît avec GEORGE BRENT, LAURITZ MELCHIOR, FRANCES GIFFORD, MARINA KOSHETZ et XAVIER CUGAT. CLAUDE joue dans "ROUGHSHOD", film RKO.

Mésaventure de Robert Mitchum

Les nombreux admirateurs de Robert Mitchum ont reçu un choc dernièrement lorsqu'ils apprirent que l'acteur était détenu en prison sous l'accusation d'être un fumeur de marijuana... La loi des narcotiques, de leur usage et de leur distribution, est aussi sévère aux États-Unis qu'au Canada et le raid de la police englobe aussi un agent d'immeubles, Robin Ford, une actrice, Lila Leeds et une danseuse, Vickie Evans. Mitchum y joue sa carrière...

Né à Rising Sun, dans le Delaware, il fut tour à tour conducteur de camion, travailla sur les fermes,

fut débardeur, peintre en bâtiments, surveillant d'une salle de danse. Il travailla également dans une industrie d'avion et une manufacture de fer. Il ne s'intéressa à l'art dramatique qu'à son arrivée à Hollywood et commença sa carrière en se joignant au Players Guild de Long Beach, en Californie. Son ascension dans le firmament cinématographique fut rapide et sensationnelle. Actuellement, trois de ses films sont sur le point d'être lancés sur le marché, dont "Rachel and the Stranger", avec Loretta Young et Bill Holden et "Blood on the Moon", avec Barbara Bel Geddes.

Biographies-éclair des vedettes

Spencer Tracy, un des plus populaires artistes de la scène et de l'écran, appelle la ville de Milwaukee sa place natale. Il fut un étudiant difficile à caser car il dut... "visiter" 15 différentes maisons d'enseignement avant de parvenir à récolter un diplôme. Pendant la première guerre, il fit partie de la marine et devait plus tard suivre des cours au collège de Ropin, Wis., sous le plan des vétérans. Il étudia également pendant un an les arts dramatiques à l'Académie des Arts Dramatiques de New-York; ensuite il connut dix années "maigres" sur la scène du Broadway où il jouait des rôles de minime importance. 1930 lui apporta le succès et la renommée avec son interprétation célèbre du tueur Mears dans "The Last Mile"; Hollywood le réclama aussitôt et il devint une vedette de l'écran très rapidement. A date il a gagné l'Oscar à deux reprises. Son dernier film: "State of the Union" avec Katherine Hepburn.

Judith Anderson, actrice, naquit à Adelaïde, dans l'Australie du Sud, et y fit ses débuts sur la scène à l'âge de 19 ans, dans des rôles d'ingénue et des rôles de genre. Lorsqu'elle se rendit à Hollywood, elle n'y fut pas bien reçue, alors elle partit pour New-York où elle fréquenta les bureaux d'engagement jusqu'au jour où sa mince fortune ne fut qu'un souvenir du passé. Finalement, elle se trouva un poste dans une compagnie théâtrale et après quelques saisons, on la trouva sur Broadway dans "Dear Brutus". Depuis ce jour, elle a réalisé une foule de rôles divers, mais elle se spécialisait surtout dans les pièces de Shakespeare. Broadway la présenta dans "Mourning Becomes Electra" et "Strange Interlude". En 1933, elle retournait à Hollywood où son rôle le plus célèbre fut celui de la gouvernante diabolique de "Rebecca". La saison dernière elle interprétait "Medea" sur le Broadway.

Joan Fontaine naquit à Tokio, au Japon, le 22 octobre 1917. Grandeur 5 pi., 3 po., poids 108 livres. Cette blonde aux yeux gris est l'ex-épouse de Brian Aherne et maintenant celle de Bill Dozier et la soeur de Olivia De Havilland. Elle fut l'étoile de 18 grands spectacles. On la vit dans "Blond Cheat", "The Women" et "Frenchman's Creek", etc.

Un plan Marshall du film

Paris — (PA) Darryl F. Zanuck, le vice-président de la 20th Fox, annonçait récemment ce qu'il appelle "un plan Marshall du Film". Ce plan mis en action signifierait une dépense de \$24,000,000, l'an prochain pour tourner des pellicules en Europe exclusivement. Le programme qui serait mis en vigueur immédiatement comprend douze films de premier ordre réalisés en Angleterre, en Suède, en Italie, en Allemagne et peut-être même en France. En dépit du fait que ce plan voit le jour parce que les grandes firmes

américaines veulent dégeler environ \$12,000,000 à leur crédit dans certains pays d'Europe, Zanuck explique que ce montant ne rencontrerait que 50 pour cent des dépenses occasionnées pour la mise en scène des films en question. On estime donc qu'un montant additionnel de \$12,000,000 serait nécessaire pour aider à payer les salaires et les autres frais. Zanuck a également ajouté que la production normale de Hollywood devrait être réduite pour donner le champ libre au nouveau plan.



YVETTE LEBON, ex-vedette de "MARINELLA", est la partenaire de CHARLES TRENET dans le film musical "ROMANCE DE PARIS".



CHARLES TRENET chante très joliment de nouvelles chansons dans son nouveau film "ROMANCE DE PARIS", que l'on dit être son meilleur.

La Civilisation au Congo Belge

Enseignement moderne et cours agricoles à la population indigène

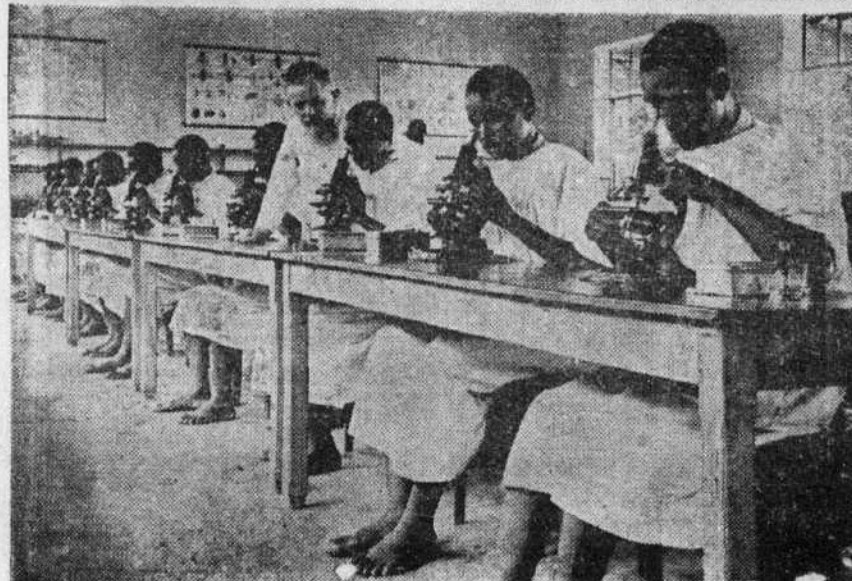
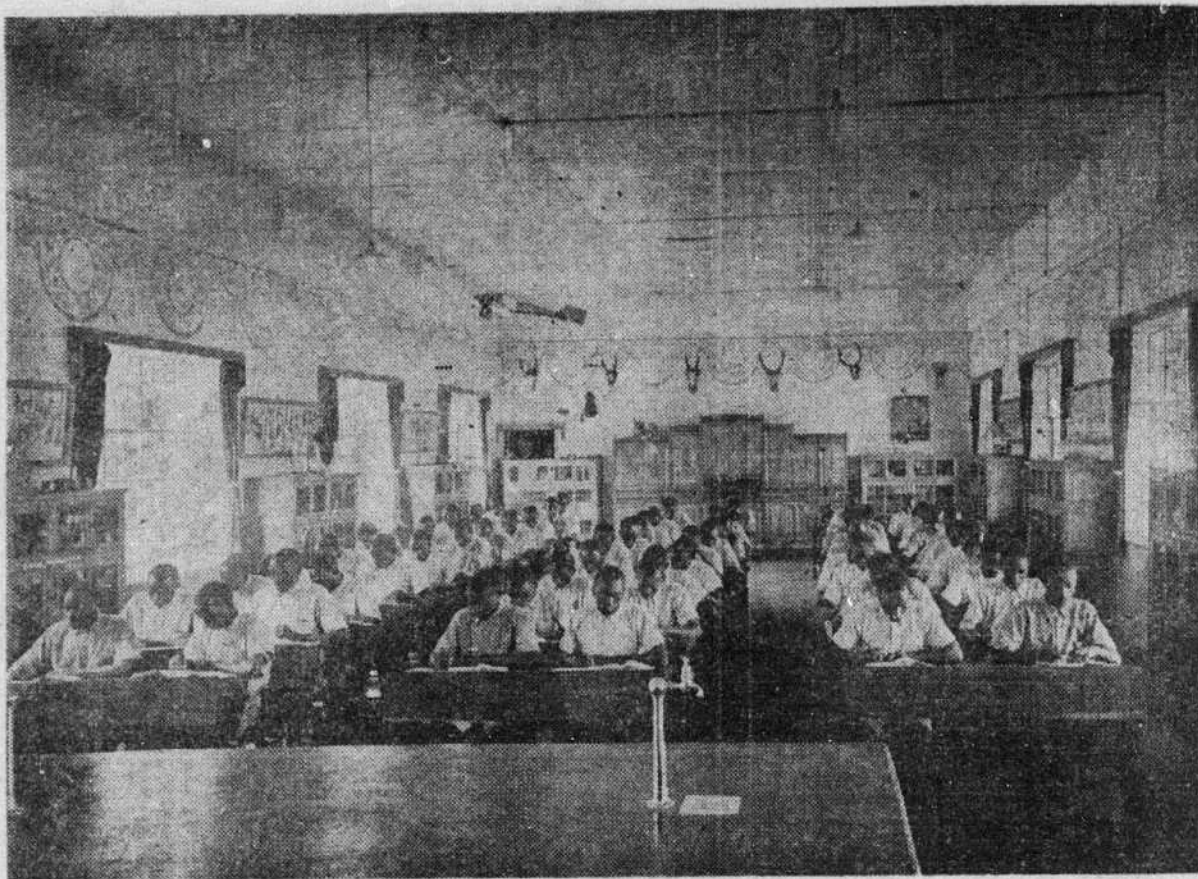
Ce groupe de photographies qui nous est fourni par le représentant à Québec du gouvernement de la Belgique montre comment ce gouvernement s'intéresse au progrès de la population indigène du Congo belge. Ces photographies ont été faites à Astrida, dans le Ruanda-Urundi où les officiers responsables de l'administration ont organisé avec les Frères de la Charité, un important groupe scolaire qui comprend une école primaire, une école moyenne et des écoles spéciales pour la formation d'assistants médicaux, vétérinaires et agricoles ainsi que de futurs chefs indigènes.

quelques élèves de la section vétérinaire assistant à un cours pratique de clinique. En bas, les élèves des sections médicale et vétérinaire s'entraînent au maniement du microscope.

Dans le groupe des photographies à droite, on voit : première photo, des élèves groupés dans la salle de science des écoles spéciales; deuxième photo, scène au cours d'une leçon de botanique à la section agricole des écoles spécialisées; troisième photo, des élèves au travail pendant une leçon de jardinage à la section agricole des écoles spéciales.

Ci-dessus, à gauche, on voit (dans la vignette su-

(Ces photos ont été faites par E. Lebied, pour le Service de photographie "Photo Congopresse")





LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

BUCK ROGERS

Au 25e Siècle

BY RICK YAGER



Ha ! Ce violeur représente bien le type de tous les Terriens ! Leur hardiesse folle leur fait braver le danger... et leur stupidité les fait tomber dans le piège !

Oui ! Notre maître sera enchanté que nous ayons capturé si brillamment cet intrus...



... du moins... on peut le compter comme pris !

Oui... il commence à croire que ces farceurs détiennent tous les as... à moins qu'un miracle ne survienne !



Il n'y a pas de fuite possible pour le Terrien stupide ! Au lieu de nous semer, il a ouvert la mauvaise porte, et s'est traqué lui-même dans un cabinet de réserve... sans autre issue que celle-ci ! Maintenant... finissons la besogne !



Quand j'ouvrirai la porte, dirigez vos fusils paralysants sur le Terrien... puis ensuite, nous le reconduirons chez la capitaine du donjon !



P-R-E-T... Arrgh ! À présent... votre sort est réglé, Terrien ! Vous... vous... hein ? ? Où est-il ? ?



Seul un fou aveugle peut poser une telle question ! Où peut-il être, autrement que dans une de ces boîtes ? ... Sors de là, lapin tremblant ! Tu ne nous tromperas pas !



La terreur doit lui couper la parole ! Tournez ces boîtes sens dessus dessous ! Démolissez-les ! Faites-en sortir ce rat de la terre... et le vais...



Hum... Il n'est dans aucune ! Ah... le sacrifiant... hein ? Tenez-vous prêts avec vos fusils...



Non ? ? Non plus dans celle-ci ? C'est étrange ! Ho ! Mais... le baril ! Oui... est ça !



Tonnerre ! Le lapin de la terre se cache bien ! Mais nous devons l'avoir présentement ! Vite... la dernière boîte !

Cela ? Comment aurait-il pu entrer dans ça ? Et si la chose n'est possible, comment aurait-il pu placer le baril par-dessus ? ? Oh, bien... nous y voici !



VIDE ! Mais... il n'y a aucun autre endroit où il ait pu se cacher ! Il faut qu'il soit quelque part ! Ici ! ... Cette unique porte est la seule issue !

Vite ! Par ici ! Je jurerais par la barbe de notre maître que j'ai entendu siffler ! Et ça venait d'ici... ici...



Idiot ! Vous avez perdu l'esprit ! Comment le Terrien a-t-il pu passer par là... un simple trou de rat ? ? IMPOSSIBLE ! Hein ?

HA-ha-ha-ha... c'est ce que vous pensez, fibustier ! Un passage vraiment étroit ! Mais rien n'est impossible ! Venez... essayez-le !

JOHN F. DILLON

RICK YAGER

DICK TRACY

Un petit homme qui pensait pouvoir se tirer de tous les mauvais coups git sur un lit d'hôpital, les menottes aux mains. — Son corps est émacié, — muette preuve de la rançon d'une vie de crimes.

CHESTER GOULD

Baron Talon peut se remettre de son séjour dans la bouteille de papier-maché, mais il ne sera jamais plus libre; telle est l'assurance que donne Dick Tracy à Annette Laurin.



J'ai rompu pour toujours avec Baron Talon, M. Tracy, et j'ai résigné ma situation au théâtre extérieur.



Je suis simplement un chauffeur de taxi.

Silence! Silence!

Un appel téléphonique anonyme rapporte une bataille à main armée actuellement en cours au coin de la rue Erié.

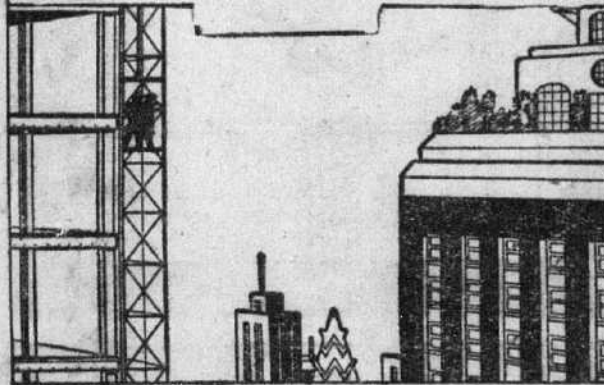


Une bande armée? Rue Erié? C'est l'endroit où on est à ériger une nouvelle construction.

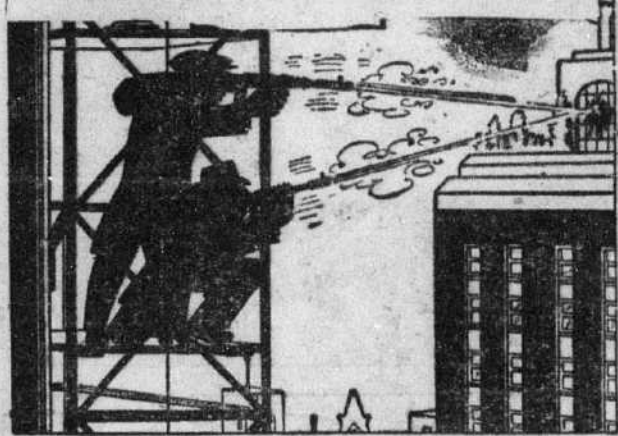


Je vous ai dit de les faire monter!

L'escenseur pour les matériaux s'élève à la même hauteur que l'auvent de la bâtisse sise de l'autre côté de la rue.



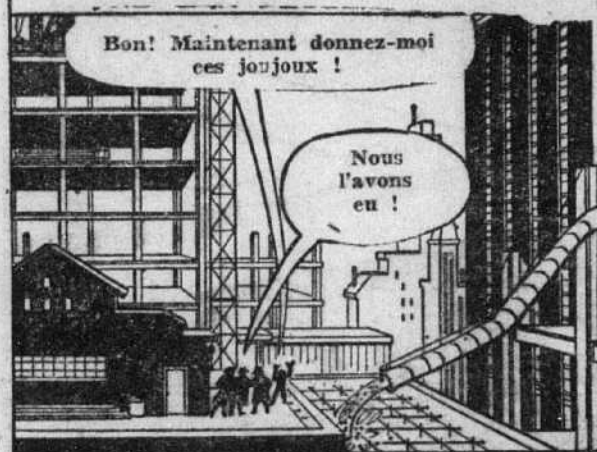
Deux mitraillettes crachent une salve de mort.



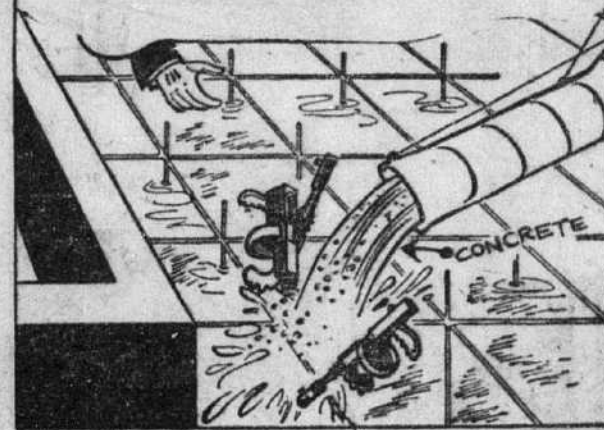
L'ascenseur redescend —

Bon! Maintenant donnez-moi ces bijoux!

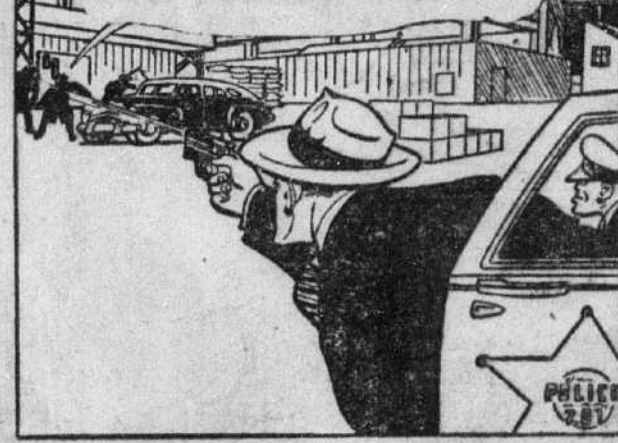
Nous l'avons eu!



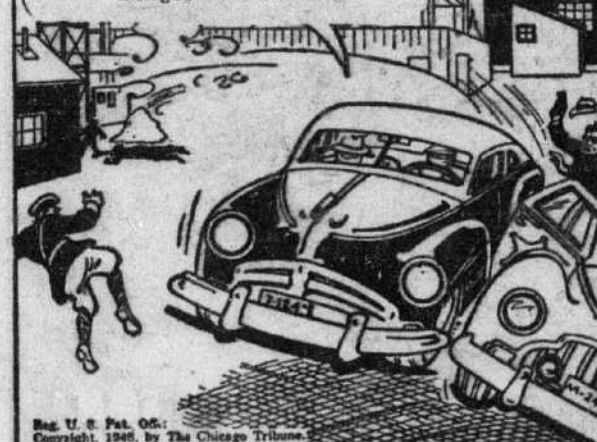
voilà! Que la police essaie de faire l'épreuve ballistique sur ces armes! Ha!



C'est le détective! Prends garde!



Dirigez-vous sur eux!



Ils ont tiré sur quelqu'un dans la conciergerie de l'autre côté de la rue!

La conciergerie?



Qui demeure là?

OH-HA

Oui — qui demeure là?



Les amis de tante Pichon

Jacquot! Je t'ai demandé de changer l'eau de l'aquarium du poisson doré!



Mais, tante Pichon, vous avez dit que je pouvais attendre que ce disque ait fini de jouer!



Mais ça fait au moins une demi-heure de ça!



Alors, il me reste encore quinze minutes! N'avez-vous pas entendu parler de ces nouveaux disques qui jouent durant quarante-cinq minutes?



MARC des BOIS

par ED DODD 9-19

Le chat sauvage

Bien que vous n'ayez probablement jamais vu que ses pistes, le chat sauvage fréquente une grande partie de notre pays . . .

Le petit chien flaire un chat et il en suit la senteur pour grimper après lui dans un arbre . . .

Mais son odorat le conduit vers un chat qui n'est pas ordinaire, et le caniche s'en aperçoit . . .

Le jeune chat sauvage étant du type qui ne lâche pas facilement ses amis !

Hé, Pup, où es-tu allé ?

Je l'ai découvert un nouveau compagnon de jeu . . . mais ne lui fais pas mal !

?

Mi-a-ou!

Comme une ombre mouvante, il fixe sa proie, et même les animaux avisés à qui il fait la chasse l'aperçoivent toujours trop tard . . . car le chat sauvage se change soudain d'une statue silencieuse en un tourbillon de dents et de griffes !



OTTAWA ONT.
BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT OTTAWA ONT I-1-49 6141